

en ligne en ligne

## BIFAO 1 (1901), p. 29-77

## Georges Salmon

Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

# RÉPERTOIRE GÉOGRAPHIQUE

## DE LA PROVINCE DU FAYYOÛM

## D'APRÈS LE KITÂB TÂRÎKH AL-FAYYOÛM D'AN-NÂBOULSÎ

PAR

#### M. GEORGES SALMON.

La province du Fayyoûm, par sa prodigieuse fertilité, résultat des travaux d'irrigation que les divers possesseurs du sol y entreprirent tour à tour, par le rôle qu'elle a joué dans l'antiquité et dont les voyageurs grecs nous ont laissé des relations, par les nombreuses ruines qui attestent son ancienne prospérité, a mérité depuis longtemps d'attirer l'attention des géographes et des historiens.

Aussi est-il intéressant de connaître l'état de cette province au vue siècle de l'hégire d'après un témoin oculaire. Aboû Othmân An-Nâboulsî; émir syrien au service du sultan ayyoûbite Nadjm ad-Dîn, nommé gouverneur du Fayyoûm, fut chargé de fournir au sultan un rapport détaillé sur l'état de cette province. C'est ce rapport qui a été publié par les soins de M. le D' Moritz, Directeur de la Bibliothèque khédiviale, d'après un manuscrit de cette bibliothèque, et qui forme le volume VI des *Publications* de cet établissement.

Nous en avons extrait une nomenclature des villes, villages et hameaux de cette province, classés par régions hydrographiques, en condensant en quelques lignes les divers renseignements fournis par notre auteur sur chacun de ces lieux. Nous avons rapproché ces renseignements de ceux qui nous sont fournis par l'ouvrage intitulé At-Touhfa as-Sanyya, publié également par la Bibliothèque khédiviale, et dont une traduction de Silvestre de Sacy a paru en 1810 sous le titre de État des provinces et des villages de l'Égypte(1). Comme ces deux publications ont été faites d'après des manuscrits différents, nous les avons citées toutes les deux en notant les variantes. Nous avons puisé aussi dans le chapitre consacré au Fayyoûm par Makrîzî(2), et dont Quatremère a traduit

(1) A la suite de la Relation de l'Égypte d'Abdallatif.
(2) Khitât, I, p. 247. Quatremère, Mém. géog. et hist. sur l'Égypte, I, p. 391 et seq.

quelques extraits. M. Ahmed Zéki bey a analysé en 1899 l'ouvrage d'An-Nâ-boulsî, en y apportant quelques remarques utiles (1). Nous nous sommes servi de ce travail ainsi que de ceux d'Aboû Sâlih et de M. Amelineau (2). Le Dictionnaire géographique de l'Égypte, publié par M. Boinet-bey en 1899 nous a donné l'orthographe actuelle et la transcription officielle des noms de lieu du Fay-yoûm. Enfin le volume XVIII de la Description de l'Égypte nous a fourni un tableau des villes et villages du Fayyoûm.

Plusieurs cartes du Fayyoum ont été publiées depuis le commencement de ce siècle. Qu'il nous suffise de citer:

- 1° La carte de la Description de l'Égypte (Atlas, feuille 19).
- 2° La carte de Linant de Bellefonds(3) (1870).
- 3º La carte de l'Administration des Domaines de l'Etat (1897).
- 4º La carte en arabe, spéciale au Fayyoûm, de la même administration (1897).
- 5° La carte en arabe du Ministère des Travaux publics (4) (1892).
- 6° La carte de l'étude de M. Brown sur le Fayyoûm (5).

Nous nous sommes servi de ces documents pour dresser notre carte, mais en n'y plaçant que les noms de lieux cités dans notre répertoire, c'est-à-dire ceux seulement qui existaient au xm<sup>o</sup> siècle de notre ère <sup>(6)</sup>.

Avant de commencer l'énumération des villes et villages du Fayyoûm, An-Nâboulsî donne une esquisse du système hydrographique de cette province <sup>(7)</sup>, la branche principale qui établit la communication des canaux du Fayyoûm avec le Nil étant le Baḥr Yoûsouf, appelé encore Baḥr al-Fayyoûm ou Baḥr al-ʿAd-ḥam, et, dans sa partie inférieure, Baḥr al-Mounha.

Du Baḥr Yousouf se détachaient à l'origine deux canaux qui allaient se jeter, l'un au sud du Birka Kâroûn, l'autre au nord (8). Le canal du sud partait de la rive droite du Baḥr, au-dessus du Baḥr 'Azab, et se dirigeait tout droit vers la

- (1) Une description arabe du Fayyoûm (Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie, 1898 n° V).
- (2) Churches and monasteries of Egypt (éd. Evetts et Butler). La Géographie de l'Égypte à l'époque copte, par E. Amelineau 1893.
- (3) Mémoires sur les principaux travaux d'utilité publique exécutés en Égypte, Paris 1872-73.
  - (4) Nous devons la communication de cette

carte à l'obligeance de S. E. Yacoub Artin pacha qui a bien voulu la demander pour nous au Ministère des Travaux publics. Nous lui adressons ici nos remerciements.

- (5) The Fayûm and lake Mæris, London, 1892.
- (6) Cette carte a été mise au point par M. Gombert, Membre de l'Institut d'archéologie orientale.
  - (7) Texte arabe, p. 11 et 14.
  - (8) Texte arabe, p. 17 et seq.

montagne, où il décrivait une courbe pour aller vers l'Ouest se déverser dans le lac. Il portait le nom de Baḥr Tanabṭawayh, جورتنبطوية. Sur son cours se trouvaient les villages suivants, abandonnés à l'époque d'An-Nâboulsî: تنبطوية, Ta-nabṭawayh; طبا, Ṭabâ; شلا, Chalâ; طبا, Aṭfîli; طبا, Ihrît l'abandonnée (۱); مناهورس, Jhrît l'abandonnée (۱); رجاجة , Zadjâdja; سنهورس, Senhoû-res; رجاجة , Baradjṭaut; سنهارة, Soudoû; رجاجة , Sidrâ; بدريس, Sidrâ; بدريس, Sidrâ; سخرا, الناس, ا

Cette liste comprend non seulement les villages situés sur le parcours du Baḥr Tanabṭawayh, mais aussi tous les villages, bourgs et hameaux ruinés ou seulement abandonnés dans la région. An-Nâboulsî cite encore, parmi les villages qui ont été reconstruits à côté des anciens ou même dans des endroits très éloignés de ceux-ci: بُخُبُسون Bouldjousoûk, كَالُون Ṭalît, السباع Ḥaddâda, etc. La plupart de ces hameaux se trouvaient sur le versant de la montagne; les habitants les ont reconstruits dans la plaine.

Quoique le plus grand nombre des noms de lieux précités ne se trouvent sur aucune carte, il est facile d'identifier le Baḥr Tanabṭawayh, puisque nous savons qu'il se jette dans le Birka Kâroûn auprès de Kaṣr Kâroûn. La carte de Linant de Bellefonds remarque les vestiges d'un canal aboutissant aux environs du Kaṣr. D'autre part, on peut voir sur toutes les cartes du Fayyoûm les traces d'un thalweg quittant la rive gauche du Baḥr Yoûsouf, un peu avant Madînat al-Fayyoûm, et décrivant une courbe pour remonter se jeter dans le lac vis-à-vis de l'île Djaz. Kâroûn; c'est la Wâdî Nazla, qui se sépare près d'Aboû-Djandîr du thalweg qui se dirige vers le Kaṣr Kâroûn. La première partie du cours de la Wâdî Nazla, c'est-à-dire du Baḥr Yoûsouf à Aboû Djandîr, peut donc être identifiée avec le Baḥr Tanabṭawayh.

Le canal du Nord se détachait du Baḥr Yoûsouf presque en face le Baḥr Tanabṭawayh, se dirigeait vers le nord et décrivait une courbe semblable à celle du canal du sud, pour aller se jeter dans la partie du lac qui baigne Miniat Aḥna (2). C'était le Baḥr Waradân, sur le cours duquel on trouvait les

<sup>(1)</sup> Mot-à-mot: celle qui a subi une révolution, un revirement.

<sup>(2)</sup> Mot-à-mot: au lac qui est vis-à-vis Mintat Akna (*Texte arabe*, p. 18).

villages suivants: اللواسى, Al-Lawâsî; أم الابراج, Oumm al-Ma'âṣir; أم الابراج, Oumm al-Abrâdj; أم الابراج, Doumaîdîm; مشبم, Samastoûs; مشبم, Chabam; أم الاثل Oumm al-Athl; مشبم, Soûnîs; حمية, Damîa (1); دارالضرب, Dâr aḍ-Darb.

Le Baḥr Bilā-mā ou Khoûr Bilā-mā, qui part aujourd'hui du Baḥr Yoûsouf et qui se continue par la vallée du Baḥr Ṭāmyya pour aboutir à l'extrémité septentrionale du lac, répond assez bien au Baḥr Waradān. Nous comprenons difficilement alors comment le Waradān se jetait dans la partie du lac située vis-à-vis de Minîat Aķna, puisque nous avons vu qu'Aķna se trouvait parmi les villes ruinées du Baḥr Tanabṭawayh, c'est-à-dire au Sud-Est du lac. Peut-être faut-il admettre que le lac tout entier portait le nom de lac d'Aķna. Cette question a déjà été traitée par Quatremère (2), qui donne au lac les deux noms d'Aķny et Tenhamet.

Nous pouvons maintenant identifier les canaux mentionnés par Makrîzî (3) au moyen des indications que nous fournit An-Naboulsî. Makrîzî cite d'abord, sur la rive gauche, le Khalîdj al-Awasî (canal des Oûsia) qui se partage en plusieurs branches au village de Bayâd, c'est maintenant le Baḥr Saîla. Le canal suivant, sur la droite en allant vers Madînat al-Fayyoûm, est d'après Maķrîzî, le Khal. Samastoùs qui arrose le village du même nom. Ce village est mentionné dans Nâboulsî parmi les lieux abandonnés du Baḥr Waradân. Après le canal Dhihâla, Maķrîzî arrive à celui de Baînţâwa بينطارة dont il expose les règles établies pour l'ouverture et la fermeture des écluses. Nous croyons pouvoir identifier ce canal avec le Tanabṭawayh de Naboulsî, étant donnée l'étrange similitude des deux mots dépourvus de leurs points diacritiques. Makrîzî ne donne, il est vrai, aucune indication permettant de fixer la position de ce canal; il ne dit même pas si c'est un affluent de droite ou de gauche du Bahr Yoûsouf, mais il semble que ce doit être un affluent de la rive droite puisque notre auteur dit ensuite que le grand canal donne naissance, après celui-ci, au Khalîdj Dilah (دله) «qui n'est qu'un ravin, dit-il, et que l'on rencontre sur la gauche en allant vers la ville du Fayyoûm (4) ». Le thalweg que longe à présent

<sup>(1)</sup> Rapprochons de ce nom celui de Dimay , ville ruinée sur la rive occidentale du Birka Kâroûn.

<sup>(2)</sup> Mémoires géographiques sur l'Égypte, I, p. 406.

<sup>(3)</sup> Khitât, I, p. 248 et seq. Ce chapitre a été résumé par Quatremère, op. cit., I, p. 392 et seq.

<sup>(4)</sup> Makrîzî, Khitât, I, p. 248 et Quatremère, op. cit., p. 399.

le Bahr Ibguig et qui rejoint le Bahr Yoûsouf un peu avant d'arriver à Al-Madîna pourrait bien être le ravin du Dilah. D'autre part, nous croyons pouvoir identifier le Dilah de Makrîzi avec le Dilîa دلية d'An-Nâboulsî qui se trouve à cet endroit. Sur le Bahr Dilia, An-Naboulsi nous cite les villes suivantes: Chouchhâ, منية ششها et Minîa Chouchhâ, منية ششها (p. 124 et 161); Oukloûl, اقلول بشطا (p. 54); Bouchta, أم السباع (p. 57); Dihma, دهما (p. 101); Oumm as-Siba', أم السباع مقران (p. 58); Kanboût, الصوافنة (p. 144); As-Şawâfna, الصوافنة (p. 58); Moukrân مقران (p. 64); Mounchât Aoulâd Arafa, بلالة (p. 65); Al-Aḥkậr, الاحكار (p. 64); Mounchât Aoulâd (Arafa, (p. 125); شدموق (p. 160); Haddâda, حكادة (p. 90); Chadmoûh, شدموق Mantâra, منتارة (p. 163). De toutes ces villes, il en reste bien peu aujourd'hui. Nous pourrons cependant reconstituer l'ancien cours du Baḥr Dilia, d'après les quelques villes dont nous connaissons l'emplacement. Nous avons d'abord As-Sawâfna, qui est marquée sur toutes les cartes du Fayyoûm, au point où le Bahr 'Aroûs se rapproche de la vallée du Dilla probable, jusqu'à y toucher. Mou 'așara 'Arafa est située un peu plus au Nord; si elle n'est pas au point précis où s'élevait jadis Mounchât Aoulâd 'Arafa, son nom indique du moins qu'elle était habitée par des familles de cette tribu. Chadmoùh, par contre, existe encore, un peu au Nord du Baḥr an-Nazla. D'autre part, An-Nâboulsî nous a cité, parmi les villages ruinés du Baḥr Tanabṭawayh ceux de Oumm as-Sibâ' et Ḥaddâda, disant que, situés sur la montagne, ils avaient été rebâtis dans la plaine et désignés sous les mêmes noms. Or le Baḥr Tanabṭawayh, que nous avons identifié avec la Wâdî Nazla, longe la montagne; au nord, dans la plaine, court le rayin cité plus haut, le Baḥr Dilia, qui rejoint la Wâdi Nazla près d'Aboù Djandîr. Enfin Boûşîr Dafadnoù, située aujourd'hui un peu au Sud d'Aș-Şawâfna, sur le même canal, est voisine du Baḥr Dilîa, d'après An-Nâboulsî (p. 62). La question est donc résolue (1).

Al-Makrizi cite encore le Khalidj al-Madjnoûna que Quatremère traduit « canal de la folle », mais que nous croyons plutôt être celui des Banoû Madjnoûn, le Khalidj Talâla et celui de Samoûh (ou Samwa) qui reçoit le Khal, Tabdoûd.

Le Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ n'est pas nommé, et Nâboulsî ne nous donne que de vagues indications sur son cours. Nous savons cependant qu'il se jetait dans le Baḥr Yoûsouf près de Madînat al-Fayyoûm, sur la rive gauche. Un canal (Kha-

<sup>(1)</sup> Voir plus loin le rapprochement que nous faisons entre منتارة d'An-Nâboulsî et سنترية d'Al-Makrîzî.

Bulletin, 1901 5

lidj) s'en détachait et allait approvisionner d'eau la ville de Sirsinâ et les villages d'An-Naḥîa et Fourkous. Ce Baḥr répond donc au Baḥr Tanhâla.

Sur le Baḥr al-Fayyoùm se trouvaient un certain nombre de villages, disparus maintenant, sur lesquels An-Nâboulsî ne donne aucune indication permettant d'en fixer l'emplacement. Nous ne les avons pas placés sur notre carte et nous les donnons en bloc dans notre répertoire.

#### TRIBUS ARABES

## QUI HABITAIENT LE FAYYOÛM À L'ÉPOQUE D'AN-NÂBOULSÎ.

(An-Nâboulsi, p. 13.)

1° بنو كلاب BANOÛ KILÂB. 2° بنو كلاب BANOÛ 'ADJLÂN. 3° لواتيون LAWÂTA.

## 1º BANOÛ KILÂB, بنو كلاب.

Banoû Djawwâb, بنوجواب		Banoû Zabakh, جنو زیخ	
Fidemîn	فدمين	Babîdj Anchoû	ببيجأنشو
Al-Istinbâț	الاستنباط	Karâbisa	كرابسة
Aboû Ksâ	ابوكسا	Boûr Saînaroû	بور سینرو بور سینرو
Anz	عنز	M. 'Aîcha	مسجد عائشة
1/2 Saînaroù	سينرو	Al-Ḥanboûchya	الحنبو شية
Ar-Roubyyoun	الروبيون	Banoû Gaşîn,	بنو غصين ,
طة, АL-аравіта	الاضاب	   Ihrît Banî 'Atâ	اهریت بنی عطا
Diklaw	ِ د <b>ْ</b> قَلُوْھ	Disîâ	دسیا
Al-Faḥḥâma	المتحامة	<b>Djardo</b> u	جردو
M. Ḥawît	منشاة حويت	Denfâra Djerdoû	دنغارة جردو
M. Gaîlân	منشاة غيلان	Denfâra Ihrît	دنغارة اهريت
M. Al-Wast	منشاة الوسط	Ţoubhâr	طبهار
Al-Athla	الاثلة	Akhṣâṣ Al 'Adjamyîn	أخصاص التجميين
Abchâyat ar-Roummân	ابشاية الرمّان	B. Ankâch	ببيج إنقاش
1/2 Saînaroû	سينرو	B. Andîr	ببيج أندير

Chachhâ	ششها	M. Aoulâd Arafa'	منشاة اولاد عرفة
Minîa Chachhâ	منية ششها	Banoû Rabîa	بنو ربيعة
Bilâla	بلالة	(Sédentaires et chrétiens.)	
Mantâra	منتارة	Koumbachâ	<b>ق</b> بشا
Ḥaddâda	حدّادة	Doumoûchîa	دموشية
Oumm As-Sibâ'	ام السباع	Minîat al-Ouskouf	منية الاسقف
Bouchțâ	بشطا	Range Himm	دنہ جاتہ
Banoû Madinoûn, ون	بنو مجن	Banoû Ḥâtin Al-Mahmasî	بنو عامم , المهمسي
Miniât ad-Dîk	منية الديك	Bouldjousoûk	بهدسی بل <i>ج</i> سوق
Banoû Madjnoûn	بنو مجنون	Taţoûn	بجسون تطون
Chalmaș	شلص	Talît	صليت طليت
Babîdj Andîr [une portion]	ببيج اندي	Kanboût	حي <u>ت</u> کنيو ت
عامر ,Banoû 'Amin	بنو	Dihmâ	دها .
à demeures fixes et chrétiens	[نصاري].	Gâba Bâdja	غابة باجة
Mouțoûl		Haîcha Doumoûchìa	هيشة دموشية
Dafadnoû	مطول دفدنو	Banoû Kouraî	r basā sis
Bouşîr	بوصير	Banoû Châkir	
Minchât al-Miţwa'	منشاة المطوع		
Aș-Șafàwana	الصفاونة	Baḥr Banî Kouraîț	بحر بنی قریط
Tanafchâr	تنغشار	Chadmoûh	شكاموقا
Babîdj Farah	ببيج فرح	Mouķrân	مقران
Iṭsâ Bâdja	اطسا بآجة	Banoû Dj'afar	بنو جعفر ,
Al-Kalhâna	القلهانة	Ouķloûl	اقلول

# 2° Banoû 'adjlan, عجُّلان.

Banoû Diâbir, بنو جابر, et Ķaîṣar, قيصر		Sennoûres	سنورس
Dhât aṣ-Ṣafà	ذات الصفا	M. Aṭ-Ṭawâḥîn	منشاة الطواحين
M. Ibn Kourdî	منشاة ابن كردى	Bìahmoû	بيهمو
Fânoû	فانو	Chalâla	شلالة
Naķalîfa	نقليفة	Chasfa	ششفة
N. Kayâşira.	نغليغة قياصرة	Abhît	أبهيت
Minîa Karbîs	منية كربيس	Akhṣâṣ al-Ḥallâķ	اخصاص الحلآق
Akhṣâṣ Abî 'Ouṣîa	أخصاص ابي عصية	Djourfous	جرفس
			5.

<b></b>	36	)•6-3
---------	----	-------

Al-Koubarâ	القبرا	Şanoûfar	صنوفر
Ka byyoûn	كعبيون	Khoûr ar-Ramâd	خور الرماد
Banoû Zar'a, قرعٌة	ر دند	Doumoûh ad-dâthir	دموة الداثر
Châna	بــور, شانة	Hawwârat al-Baḥryya	هواة البحرية
Bayâd	بياض	Ibrîzîâ	<b>ا</b> بريزيا
Saîla Saîla	بيد دن <b>س</b> يلة	Az-Zarbî	الزربى خياثمة
Maktoûl	مقطول	Banoû Samâloûs, (	ينو سمالوس
Ar-Roubayyât	الرُبيَّات	(Sédentaire	
Bandiķ	بندَيق	Miniat al-Baṭs	منية البطس
Boûrhâ	بورها	Aț-Țârima	الطارمة
Farkas	فرقس	Tirsâ	ترسا
Al-'Adwa	العدوة	Bamoûya	بموية
Sirsinâ	سرسنا	Banoû Zoummarân,	1
Maṭar Ṭâris	مطر طارس		, -
Al-Mașloub	المصلوب	Al-Koûm al-Aḥmar M. Na'im	الكوم الاجر منشاة نعيم
Al-Malâlya	الملالية	M. Na in	مسده عبي
Al-Adâm	الاعلام	Banoû Moutaîr,	بنو مطيم
<b>Kachoûch</b>	قشوشٰ	Snhoûre	سنهور
3° LAWÂTA, اللواتيون.			
Banoû Hânî, هاني	بنو	Haichat al-Farda	هيشة الغردة
Sadmant Babîdj Gaîlân	سدمنت ببیج غیلان	Banoû Mounkanît,	بنو منكنيت
Babiuj Ganan Koûm ar∸Raml		Nâmoûsa	ناموسة
	كوم الرمل طما	Al-Ḥammâm	الحتمام
Ţimâ	40	Hawwâra	هوارة
Banoû Soulaîmân, ال	بنو سلم	Une fraction des Lawâta	فخد من لواته
Al-Lâhoûn	إللاهون	Dimachkîn	دمشقین
Oumm an-Nakhârîr	أمالخارير	Koûm Darî	کوم د <sub>ار</sub> ی
		•	•

## BAHR YOUSOUF OU BAHR AL-MOUNHA.

شد منت , SADMANT

Naboulsi, p. 118 — Touhfa, p. 167 (province de Bahnasa, سدمنت).

Ville de grandeur moyenne, à une demi journée (1) de Madînat al-Fayyoûm. On y voit des dattiers, des palmiers doum et des sycomores. Arrosée par l'eau du Nil (pendant l'inondation), ses terres sont cultivées comme celle du Rîf (2). Elle est voisine de la rive du Mounha. C'est là que se trouve le magasin aux grains où l'on enferme les récoltes du Khalîdj Tanabṭawayh; ce magasin est proche d'un couvent. La ville fait partie des fiefs de l'émir Fakhr-ad-Dîn Amîr Chikâr et de l'émir Choudjâ' ad-Dîn at-Tâdjî. Elle possède une mosquée non inscrite au diwân. Au nord, sur les terres de Koumbachâ dans la montagne, sur le Baḥr al-Fayyoûm, se trouve un couvent appelé Daîr Sadmant. Les habitants de Sadmant sont des Banoû Hânî, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâlih ni dans Amelineau.)

A l'Est du Fayyoûm, vers le Sud, à trois heures de cheval de Madînat. Elle ne se compose que de deux maisons (بيتين) au milieu d'une plaine déserte, en face du pressoir de Manchîat Ķây. Elle est arrosée par l'eau du Nil et non par des sâkya comme les terres du Fayyoûm (4). Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des Lawâta.

Hawwâra Doumoûchya, همّوارة دُموشية.

Naboulsî, p. 171.— Toulfa, p. 158, هوّارة القبلية. — État, p. 684.

Description de l'Égypte, p. 126, هوّارة عدّلن. — Dictionnaire هوارة الكبير.

Petite ville qui s'étend sur des dattiers, des sycomores et des lotus, sur la

- (1) A une demi journée de cheval. Les distances données ici sont pour la plupart inexactes.
- (2) On appelle ainsi la bande de terre cultivée sur les deux rives du Nil.
- (3) La Description de l'Égypte donne طما Tamà ou Tamyeh (p. 130), que nous pensons être la

même ville que طاميع au Nord du Fayyoûm, sur le Baḥr Tâmyya.

(4) Les villages du Bahr al-Fayyoûm jouissaient de l'avantage de recevoir l'eau du Nil par l'intermédiaire de canaux d'irrigations venant du fleuve ou du Mounha. rive Sud du Bahr al-Fayyoûm, à l'Est de Madina et à une heure et demie à cheval. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Hawâra, fraction des Lawâta.

AL-LÂHOÛN, اللَّاهُون. Nâboulsî, p. 52. — Ahmed Zéki, p. 38. — Touḥſa, p. 162, اللَّهُوُن Description de l'Égypte, p. 126, اللهون.

Ville de moyenne grandeur, près de la «construction bien aménagée (1)» appelée Al-Yoûsoufy, et Al-Lakand الفردة et Al-Farda الفردة. Il y a des sycomores sur la berge et des dattiers autour de la ville. Elle est située à l'extrémité orientale du Fayyoûm, près du Baḥr al-Mounha; elle est entourée de sakya, mais les habitants irriguent leurs terres avec l'eau du Nil; il y a peu de céréales. La ville possède une grande mosquée جامع très ancienne et vénérée. La garde des terres appartient aux Banoû Soulaîmân, fraction des Lawâta (2).

Sur la montagne, un peu au nord de Lâhoûn se trouve le monastère de Saint Isaac avec une grande église dédiée à la Vierge Marie et une autre église de Saint Isaac (Quatremère, op. cit., p. 413).

Oumm-An-Nakhârir, أمَّ النخارير. Nâboulsî, p. 52. — Touhfa, p. 151. — État, p. 680, امّالبكارير. Cet endroit n'est qu'un jardin dépendant d'Al-Lâhoûn.

AL-ḤAMMAM, p. 53. — Touhfa, p. 151. — État, p. 680.

Description de l'Égypte, p. 127.

Jolie ville, voisine du Baḥr al-Laṭif d'où descend l'eau du barrage près d'Al-Lâhoûn, à l'orient de ce lieu. Elle possède deux sākya. Ses habitants sont des Banoû Mankanît, fraction des Banoû Lawâta.

AL-Haîcha (مغردة باللاهون), الهيَّشة (particulière à Al-Lâhoûn).

Nâboulsî, p. 55.

Cette haicha n'est qu'un jardin à Al-Lâhoûn comme Oumm an-Nakhârîr; une portion fait partie des fiefs d'Al-Lâhoûn, l'autre portion est en-dehors. Elle est cultivée par les habitants d'Al-Lâhoûn.

(1) C'est-à-dire le barrage régulateur construit, dit-on, par Joseph. (2) Note sur le barrage régulateur Lâhoûn, p. 15.

Damoûn al-Lahoûn, בתפי ווציאפני וلمعروث بكوم בתא (appelée aussi) Kôm Darî.

Nâboulsî, p. 101.

Petite ville ombragée de dattiers et de sycomores. L'eau y est transportée au cou des bœufs; on y cultive l'oignon et les cultures d'été comme le sésame et autres, ainsi que le blé, l'orge et un peu de lin. Elle est à trois heures de distance de Madîna. Ses habitants sont des Hawâra.

#### Damoûna, دمهنة.

(Cette ville n'est pas mentionnée dans Nâboulsî; nous la trouvons dans Maķrîzi (Khiṭāṭ, I, p. 248) qui la place sur le Baḥr Yoûsouf, vis-à vis d'Al-Lâhoûn).

Náboulsi, p. 99. — Ydkoút II, p. 598. — Touhfa, p. 154 كَمُشْقِين . — Etat, p. 682.

Description de l'Égypte, p. 126. — Dictionnaire, ومِشْقِيْن Demechkeïn.

Grande ville à l'Est du Fayyoûm, à l'Ouest du Mounha, près de la rive du bahr qui sort du Mounha pour se diriger vers le Fayyoûm. A trois heures de distance à cheval de Madîna. Elle s'étend sur des dattiers et des sycomores. On y cultive l'oignon, le blé, le sésame et l'indigo. Pendant l'été, l'eau y est transportée au cou des bœufs; dans ses terres qui sont arrosées par le Nil, on cultive le blé, l'orge et le lin. Elle possède une mosquée, ,, non inscrite au diwân et deux églises pour les Chrétiens. Ses habitants sont des Hawâra, fraction des Banoû Lawâta.

(Les deux églises ne sont mentionnées ni dans Aboû Sâlih ni dans Amélineau.)

"Dimachkîn possède, dit Yâkoût, un oignon gros comme le melon et sans goût piquant, quelqu'un qui a séjourné dans ce village m'a raconté qu'il fendit une fois un oignon et en fit sortir le cœur; il eut alors une sorte d'écuelle (مَحْنة); il y mit du lait et le mangea avec l'oignon ».

Nâboulsî, p. 173. — Touhfa, p. 158. — Description de l'Égypte, هوّارة الصغير, p. 127. Etat, p. 684. — Dictionnaire, هوّارة المُقْطَع Hawwârat al-Makta'.

Petite ville qui s'étend sur quelques palmiers, acacias, figuiers et sycomo-

res, à l'Est du Fayyoûm, sur la rive nord du Baḥr, à une heure de distance de Madîna, dans les fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn al-Kikânî et de ses compagnons. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Banoù Zarʿa, fraction des Banoù 'Adjlân.

Amelineau cite, d'après le Recensement de l'Égypte, Bahnassouy-Ahmed comme dépendance de Hawwârat al-Makta' (p. 92).

Nâboulsî, p. 126. — Touhfa, p. 156. — État, p. 683.

Description de l'Égypte, p. 127. — Dictionnaire, سنوفر Senofar, p. 500.

Petite ville proche du Baḥr al-Fayyoûm, à l'Est, à une heure de cheval seulement de Madîna (1). On y voit de nombreux palmiers, arbres, sycomores et jardins. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive nord.

Petite ville sur le bord du Bahr al-Fayyoûm, à l'Est. Elle s'étend sur des palmiers et des lotus; au Sud et au Nord se trouvent des palmiers en wakf au profit de la Madrasat al-Mâlikyya. Elle fait un commerce de chevaux avec Madîna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

Deux petites villes à l'Orient du Fayyoûm, dans la direction du Sud, voisines du Baḥr al-Mounha al-Yoûsoufy. Leur distance de Madînat al-Fayyoûm est de quatre heures à cheval. Leurs habitants sont des Banoû Hânî, fraction des Lawâta.

Ndboulsî, p. 122. — Touhfa, p. 155 (شابة). — État, p. 683 (شابة). — Aboû Sdlih, p. 203 (شانة). — Makrîzî, I, p. 246 (سانة). — Ydkoût, III, p. 933 (شانة فق شانة).

Ce nom s'applique à deux villes: l'une ancienne, au pied de la montagne, dans la plaine (كَاعَة), les habitants se sont transportés dans la plaine au Nord

(1) 4500 mètres, dit le Dictionnaire des villes, villages et hameaux de l'Égypte.

de la vieille ville et ont bâti une ville appelée Châna, comme l'ancienne. C'est une grande ville, qui contient un grand nombre d'habitants. Ce sont les premiers qui sèment et qui récoltent dans le Fayyoûm; ils sèment en effet dès le Naurouz, le premier du mois de Toûb de l'année copte. On dit que cette Châna antique dont les habitants ont émigré à la nouvelle Châna est le premier village qui ait été fondé dans le Fayyoûm. La cause de l'émigration des habitants de l'ancienne Châna est qu'ils avaient dans le voisinage une ville appelée Al-Lawâsî, اللواسي, abandonnée depuis nombre d'années. Les terres de ce village étaient restées incultes, mais lorsque la population de Châna s'accrut, elle commença à semer sur ces territoires, et, les trouvant éloignés de chez elle, se transporta à proximité. Une autre version dit que l'émigration est due à l'insuffisance d'eau lorsque les cannes à sucre abondent. Châna se trouve à l'est et à une-demi journée de cheval de Madîna; elle reçoit l'eau du Baḥr ach-Charkyya. Elle possède une grande mosquée, عامع. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des B. 'Adjlân.

Minîat al-Ouskouf, مِنيكَةُ النَّسْقُف.

. ساقية الغُمُّص والنُّسُغُف , Nâboulsî , p. 145. — Touhfa , p. 155. — État , p. 682 , ساقية الغُمُّص

Petite ville sur le bord du Baḥr al-Fayyoûm, du côté oriental. Ses maisons sont au milieu de jardins remplis de palmiers et d'arbres. La ville s'étend sur de nombreux jardins où l'on trouve toutes sortes de fruits tels que l'abricot, le raisin, la poire, la carroube, l'orange, le limon, le coing et la grenade. Elle fait un commerce de chevaux avec Madîna; elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. On y remarque une église.

Bâdja , باجة.

Náboulsi, p. 63. — Yákoût, I, p. 456. — Touhfa, p. 252. — État, p. 681.

Petite ville ornée de jardins, d'arbres et de sákya qui tournent nuit et jour; elle possède une citerne (مسقاة) venant du Nil et connue sous le nom d'Akna, entre elle et Minîat al-Ouskouf. La plus grande partie de ses habitants sont des chrétiens. On y voit trois églises dont une en ruine.

Nâmoûsataîn, ناموستينى.

Nâboulsi, p. 170 (la Touhfa ne mentionne qu'un ناموسصة dans la province de Bahnasâ).

Deux petites villes proches l'une de l'autre sur le bord du Bahr dont l'eau

Bulletin, 1901

sort de la digue du Mounha, les arrose toutes les deux et arrive au Nil. A l'est du Fayyoùm, à quatre heures de Madina. Elles sont baignées, comme le Rif, par l'eau du Nil (pendant l'inondation). Les habitants sont des Banoù Mankanît (1), fraction des Lawâta.

Madînat Al-Fayyoûm, مَحِينَة الغَيُّوم (ou simplement Al-Madîna).

Nâboulsî, p. 26. — Touhfa, p. 150. — État, p. 680. — Yâkoût, III, p. 933 et seq. — Description de l'Égypte, p. 129. — Makrîzî, I, p. 241 et seq. — Quatremère, I, p. 391. — Ahmed Zéki, p. 30 et seq. — Aboû Sâlih, p. 202. — Amelineau, p. 331. — Aboulfêda, II, p. 159.

Chef-lieu de la province du Fayyoûm, à trois journées (48 milles) de Fostât, d'après Aboulfida.

Elle se compose de deux moitiés séparées par le Baḥr al-Fayyoûm; celui-ci, arrivé à peu près aux deux tiers des habitations de la ville, passe sous la grande mosquée, جامع, de Madîna, construite sur un pont à quatre arches. Chacune des deux moitiés de la ville renferme des marchés, des endroits habités et des maisons. Les marchés se continuent sans interruption au-dessus du Baḥr (3). C'est là qu'habitent le juge, les notaires, les professeurs, l'intendant du trésor, le médecin; on y trouve les grandes mosquées, les mosquées ordinaires, les collèges, les bains, le palais de l'intendance, عار الوحالة, les marchands d'habits, les parfumeurs et beaucoup des choses que l'on rencontre dans les villes. La plupart des fruits que l'on y trouve sont la figue, la poire, la pomme verte et la rougeâtre, الدخصر والعصب, le raisin, et, dans les jardins, le carroubier et le mûrier, en fait de fleurs, la rose ordinaire, le jasmin odoriférant et le nénuphar sauvage; quant aux jonquilles, elles sont nombreuses, au point qu'on en extrait l'essence.

(Suit une description poétique de cette terre merveilleuse qui ressemble à la Goûta [campagne] de Damas.)

On y remarque l'Ancienne Mosquée, للجامع العتيق, al-Djâmi'al-'Atîķ, la Mosquée

<sup>(1)</sup> Le texte arabe porte مكنيت, mais Nâboulsî, dans sa Liste des tribus du Fayyoûm, donne bien منكنيت (p. 31).

<sup>(2)</sup> C'est la mosquée qui est appelée maintenant Kaît-Bay, en souvenir des travaux de restau-

ration entrepris par ce sultan. Cf. Bulletin du Comité de conservation des monuments de l'art arabe, XI, p. 73.

<sup>(3)</sup> Comme encore de nos jours, où le bazar principal se trouve sur un pont à deux arches.

extérieure, اليوسغي, appelée aussi اليوسغي, Al-Yoûsoufy, au nord de la ville, et quatre églises fréquentées.

Aboû Sâliḥ (p. 204) nous donne les noms de ces quatre églises:

Église de l'Archange Saint Michel, près de la porte de Soûrès باب سورس;

Église de la Vierge Marie, en dehors des murs;

Église de Saint Mercurius, reconstruite par le Chaîkh Aboû Zakaryâ;

Église des Melkites, dans la rue des Arméniens, حارة الارمى.

Quatremère a traduit ce passage (op. cit., p. 411).

An-Nâboulsî cite vingt-trois mosquées, مساجه, à Madînat al-Fayyoûm.

- مسجد الغرج . 1. Masdjid al-Faradj, donnant sur le Soûk.
- 2. مسجد ابن الرفعة Masdjid Ibn ar-Rifa'a au Soûk al-Kattânîn.
- 3. Une autre mosquée au même Soûk.
- 4. مسجد الهني Masdjid Al-Yamanî.
- 5. مسجد السلام Masdjid as-Salâm, voisine de la mosquée Djâmi'.
- 6. مسجد الرضى بن الشليل Masdjid ar-Raḍi Ibn ach-Chalîl, aux ponts Ķanâṭir az-Zamâm.
  - 7. Une mosquée aux environs de la Madrasat al-Housâmyya.
  - 8. مسجد للحاولي Masdjid Al-Djâoulî.
- 9. مسجد ابراهم القوصى Masdjid Ibrahîm al-Koûşî, donnant sur le Soûk al-Bazzâzîn.
  - مسجد أولاد عبد الوقاب م Masdjid Aoûlâd 'Abd al-Wahhâb.
  - 11. Une mosquée élevée par le Ķâḍî Kamâl ad-Dîn ibn Ḥâmid.
  - مسجد غطاس . 12. Masdjid Gaṭâs.
  - مسجد القاضى ابن جلال الحين . Masdjid du Kâdî Ibn Djalâl ad-Dîn.
  - 14. مسجد القاضي ابن عبد المنعم Madjid du Kâḍî Ibn 'Abd al-Man'am.
  - سبح أبي للبخ . 15. Masdjid Abî al-Ḥadj.
  - مسجد ابي عَمَل . 6 Masdjid Abî 'Amal.
- 17. مسجد عرس الدين Masdjid Garas ad-Dîn, aux environs de la Dar al-Wilāva.
  - محبد القبّة . Masdjid al-Koubba, en face la Madrasa.
- 19. مسجد حسام الدين الموسكي Masdjid Ḥousâm ad-Dîn al-Moûsikî, à la Ḥârat al-Armen.
  - عميد الباجي Masdjid Al-Bâdjî, au Soûk al-Abzâryîn (1).
  - الابزاريين (1)

6.

- مىجىد اقبال . 11 Masdjid Akbâl, aux environs du Mi 'mal, مۇل ئار. 21 مۇلى . 21 مۇلى .
- مسجد القبو . 22 Masdjid Al-Kaboû.
- عبد فخر الدولة . Masdjid Fakhr ad-Daula, aux environs des ponts. بخار الدولة , Ķanâṭir az-Zamâm.

## BAHR SAÎLA (ANCIEN KHALÎDJ AL-AWÂŞÎ).

Dimoûhad-dâthir, جموة الدائر, tombée dans l'oubli).

Nâboulsi, p. 100. — Touhfa, p. 155 كُمُوة الدائر, État, p. 682. في الدائر.

Description de l'Égypte, p. 128. — Dictionnaire, دمُو.

Petite ville qui fut restaurée après que son territoire eut été ruiné; elle est arrosée comme le Rîf par l'eau du Nil; certaines parties le sont par des sakya comme les terres du Fayyoûm. On n'y voit ni arbre, ni palmier, ni vigne, ni verger, ni plantation, mais seulement une plaine déserte. Elle est à deux heures de distance, à cheval, de Madîna, à la partie supérieure du pays. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

Ville de moyenne grandeur, à quatre heures de distance, à cheval, de Madina. Elle est située au pied de la montagne, à l'extrémité de la province du Fay-yoûm, du côté de l'Orient. Elle reçoit de l'eau du Baḥr ach-Charkyya. Ses habitants sont des Banoû Zara, fraction des Banoû Adjlân.

C'est une tour, جرج, renfermant des huttes, أخصاص; elle est arrosée par l'eau du Nil, commé le Rif. Située à trois heures de distance de Madîna, elle ne possède ni arbre, ni palmier, ni jardin, ni vigne; on n'y voit que des terres cultivées. Elle est arrosée par un Baḥr (communiquant) au Waradân. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Dépendance: منشاة البور, Mounchât al-Boûr.

(1) Lieu où l'on effectuait la perception de l'impôt.

(2) L'État des provinces d'Égypte (p. 681)
mentionne aussi un endroit appelé

### Saîla, سَيْلة.

Nâboulsî, p. 114. — Touhfa, p. 155 سَيَكُ — État, p. 683. — Yâkoût, III, p. 22. — Description de l'Égypte, p. 129, Syleh. — Dictionnaire, سيك , Seîla. — Ibn Doukmak, V, p. 9. — Quatremère, p. 413. — Aboû Sâlih, p. 209.

Ville de moyenne grandeur, connue sous le nom de Balad Ya'koûb (ville de Jacob).

On dit qu'elle a eu autrefois jusqu'à quarante églises. On y cultive le blé, l'orge, la fève. Elle est à trois heures de distance de Madîna, à l'est de celle-ci. On dit que parmi les terres de cette ville, un feddan est connu comme le feddan du prophète Jacob et produit cent ardebs. On ne sait pas où il est, mais tout jardin dans lequel ce feddan tombe au partage des terres produit cent ardebs de plus que les autres. Saîla reçoit l'eau du Baḥr Ach-Charkyya. Elle a une grande mosquée, ele ; on dit que c'est celle du prophète Jacob. Une mosquée blanche sur un monticule élevé; une seule église et au Sud un couvent appelé Daîr Saîla. Les habitants sont des Banoû Zara, fraction des Banoû Kilâb.

D'après Aboû Sâliḥ, il y a à Saîla deux églises et deux couvents: le monastère de la Sainte Vierge Marie et le monastère des Frères avec l'église Saint Mennas. C'est dans ce monastère que vivait le prêtre Jean de Samannoud qui devint patriarche d'Alexandrie (677-686).

(Peut-être cette ville est-elle la même que Séli, siège d'un évêché, que M. Amelineau n'a pu identifier, p. 458.)

Maktoûl est une petite ville sans arbre ni palmier, au milieu des terres cultivées; elle fait partie des districts orientaux du Fayyoûm, vers le nord, à quatre heures de cheval de Madîna. Ar-Roubayyât est une grande ville contiguë au fossé appelé Al-Bats, sur sa rive orientale. Elle n'a ni arbre ni palmier, mais possède un petit belvédère; elle est située au nord du Fayyoûm, vers l'orient, à cinq heures de cheval de Madîna. Ces deux villes prennent l'eau du Baḥr ach-Charkyya; leurs habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

DISTRICTS SITUÉS ENTRE LE BAHR SAÎLA ET LE BAHR DHÂT AS-SAFA.

Ville de moyenne importance avec des enclos (حويرات) de figuiers et de palmiers sans dattiers, à l'orient du Fayyoûm, à une heure à cheval de Madina. Elle possède un canal (khalidj) tiré du Baḥr Yoûsoufy pour l'arrosage du canton. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

Naboulsî, p. 32. — Touhfa, p. 152. — État, p. 681 (aussi عُدُوق سَيْلَة).

Description de l'Égypte, p. 129. — Dictionnaire, p. 177, El-Adawa ou El-Edwa.

Belle ville, ceinte de jardins sur ses quatre côtés. Elle possède des palmiers, dattiers, jardins, arbres et vignes. Située à l'Orient du Fayyoùm, elle est approvisionnée d'eau par la rive nord du Baḥr al-Adḥam. On y voit une grande mosquée, عامع, et une mosquée, محبح, appelée la Koubba, التبق Ses habitants sont des Banoù Zarʿa, fraction des Banoù ʿAdjlân.

Au Sud d'Al-'Oudwa se trouve le couvent de Dair al-'Âmil دير العامل (1).

Petite ville aux environs de Madînat al-Fayyoûm, dans le voisinage des territoires de Dâr ar-Ramâd, d'Al-ʿAlâm, d'Al-Maṣloûb et de Kouchoûch. Ses murs sont sur le territoire d'Al-Maṣloûb; elle a un colombier et des maisons en petit nombre. Elle est très proche d'Al-Madîna, à l'est du Fayyoûm, à gauche de la route suivie par celui qui marche vers Maṣr; elle fait partie des fiefs d'Alâ ad-Dîn as-Sâķî et de Djamâl ad-Dîn Ibn Yagmoûr. Elle prend l'eau du Baḥr al-ʿAdḥam. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû Kilâb.

Ville de moyenne importance. On y remarque des acacias, des enclos, des (1) Nâboulsi, p. 22.

sákya et des palmiers. Elle est située à une demi-heure à cheval de Madina, au nord du Fayyoûm, et prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive nord du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Petite ville en wakf au profit des jurisconsultes mâlikites de la Madrasat an-Nâșiryya au Caire. Elle est située à une demi-heure de Madîna, au nord-est du Fayyoûm. Elle s'étend sur un petit nombre de maisons, au sommet d'une colline de sable contiguë à Al-'Adwa. On y voit des maisonnettes reconstruites, des figuiers et un seul petit sycomore; elle tire son eau d'un canal maçonné de la rive nord du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

Grande ville, une des plus belles du Fayyoûm, qui s'étend sur des jardins verdoyants, des cours d'eau, des arbres et des fruits. Parmi ses fruits, on trouve la poire, la datte, l'abricot, le raisin, etc. Située au sud du Fayyoûm, vers l'orient, à deux heures de cheval de Madîna, elle prend de l'eau du Bahr Dhat aṣ-Ṣafâ par le canal appelé Talamanda, عند Elle possède une grande mosquée, . Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

## BAḤR DHÂT AṢ-ṢAFÂ (TANHALA).

Grande ville, possédant peu de dattiers, pas d'arbres ni de vigne, à quatre heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir Fâris ad-Dîn Oḥṭâî. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ, par le canal de dérivation (مقسم) appelé النسقية اليوسفية اليوسفية, al-Fasḥyyat al-Yoûsoufyya, au moyen d'un seul

canal qui se partage entre An-Nâḥîa et Fourkous. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa.

(M. Amelineau, p. 461, cite une autre ville du même nom dans le district de Menoûf.)

Ville de moyenne importance à l'orient du Fayyoûm, vers le nord, assez peuplée. On y remarque des dattiers et des figuiers. Située à trois heures de cheval de Madîna, elle fait partie des fiefs de l'émir Djamâl ad-Dîn 'Isa et de l'émir Fath ad-Dîn Yahya ibn Djamâl ad-Dîn Ahmad, gouverneur du Fayyoûm. Elle possède une grande mosquée, جامع, qui est l'objet d'une grande vénération; elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa.

A l'orient du Fayyoûm, vers le nord. De ces deux villes, l'une est ancienne, c'est Ibrîzîâ, l'autre est récente, c'est Az-Zarby. Elles sont éloignées de Madîna de trois heures à cheval et ne sont entourées ni de jardins, ni de vignes, ni de plantes, à l'exception de vingt palmiers. Leurs habitants sont des Banoû Zar'a. Elles prennent de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ, la portion qui leur est affectée exclusivement de la Faskyyat al-Yoûsoufyya. A Az-Zarby, il y a une grande mosquée, حامع.

Un des hameaux de Senoûres, au nord de Madînat al-Fayyoûm, vers l'est, au sud de Senoûres, à une heure à cheval de Madîna. On y voit de nombreux jardins, des cours d'eau, des plantes et des fruits; entourée de jardins de tous côtés, elle possède des palmiers, des vignes, des fruits de toutes espèces, de

nombreuses fleurs et des dattes abondantes. Elle approvisionne Madînat al-Fayyoûm et ses environs, au point qu'elle envoie ses produits jusqu'à Boûch, à Bahnasâ, aux villes du Rîf et aux cités comme le Caire, Masr, Alexandrie et Damiette. Il y a dans cette ville un *ribât* (1) avec des Faķîrs et un Chaîkh. Elle est arrosée par l'eau du canal Dhât aṣ-Ṣafâ, qui arrive par la Faskyyat al-Yoûsoufyya jusqu'à deux canaux qui desservent la ville. Elle a une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djabir et des Banoû Ka'b.

Dhât Aṣ-Ṣarâ, ذات الصغاء وهو اخصاص النجّار (appelée aussi Akhṣâṣ an-Nadjdjâr).

Nâboulsî, p. 102. — Touḥṭa, p. 154. — État, p. 682.

Grande ville divisée en deux quartiers séparés par un marché aux chevaux. On y voit de nombreux jardins, des vignes abondantes, des dattes en immense quantité, des fruits admirables, des dattiers chargés de fruits, des vergers en grand nombre, des rivières limpides et des moulins à eau qui tournent sans discontinuer. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafā. Elle a une grande mosquée, عامع, dans laquelle se trouve une inscription mentionnant que plusieurs compagnons du Prophète sont enterrés aux alentours. Ses habitants sont des Banoù Djâbir, fraction des Banoù 'Adjlân.

Dépendance : منشاة اخصاص التجار, Mounchât Akhṣâs an-Nadjdjâr.

#### BAHR SINNAOURIS (SENNOÛRÈS).

## Ваїанмой, بَيُهُمو.

Náboulsi, p. 66. — Ahmed Zéki, p. 37 et 42. — Touhfa, p. 153. — État, p. 682. — Description de l'Égypte (Byhamou), p. 129. — Pococke, Description of the East, I, p. 57 (Baiamout).

Ville de moyenne importance, avec des jardins, des vignes, des enclos de figuiers, des vergers de palmiers et d'oliviers, à une heure de cheval de Madina. Elle reçoit l'eau du Bahr Sinnaouris par un canal qui se sépare de la branche appelée Ach-Châdhirwân, الشاذرولي. Elle a une grande Mosquée, جامع . Ses habitants sont des Kaîṣar, qui se rattachent aux Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

(1) Hôtellerie ou couvent pour les derviches soûfis.

7

(L'auteur parle de deux colosses de pierre qui se trouvaient là, avec des inscriptions hiéroglyphiques et d'un bassin dont l'eau passait pour guérir les infirmités (1).)

Petite ville ombragée de dattiers et de figuiers, à deux heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'Ilm ad-Dîn Sindjâr al-Ḥalabî et reçoit de l'eau du Baḥr Sinnaouris par un canal sans maçonnerie. Ses habitants sont des Banoû Ķaîṣar, fraction des Banoû 'Adjlân.

On y voit de nombreux palmiers, des lotus, des jasmins, des narcisses et des arbres variés. Elle prend son eau du canal de Tirsà et de celui de Sinnaouris par des Sâkya. Elle est située en dehors (du territoire) de Madîna, vers l'est.

Petite ville au sud d'Akhṣâṣ al-Ḥallâk, vers l'ouest. Son territoire est limitrophe de celui d'Akhṣâṣ au point que ses habitants entendent la voix de ceux de cette dernière ville. On y voit des jardins de figuiers, dattiers, vignes, pommiers, pêchers. Elle prend l'eau du Baḥr Sinnaouris par un canal séparé pour l'irrigation des cultures d'hiver et d'été. Ses habitants sont des Banou Kab, fraction des Banou 'Adjlân.

Nâboulsî, p. 107. — Touhfa, p. 155 سنتورس وجريس, Sinnaouris et Djarîs. — État, منتورس وحريس كغرها واقصابها p. 683, Sinnaouris, Harîs, son hameau et ses roseaux. — Description de l'Égypte, p. 130. — Dictionnaire, سنتورس , Sannourès.

Grande ville au nord de Madinat al-Fayyoùm, avec beaucoup d'eau, de jar-

(1) M. Ahmed Zéki a traduit ce passage dans op. cit., p. 42. La Description de l'Égypte signale aussi des statues colossales (p. 129).

dins et de vergers de dattiers et de vigne, de nombreux siguiers. A trois heures de cheval de Madînat al-Fayyoûm. Elle prend de l'eau du Baḥr an-Nâḥya, sortant du canal de dérivation appelé Ach-Châdhirwân. Elle possède une grande mosquée, جامع, et deux églises, une servant au culte et une abandonnée, dans l'enceinte du magasin aux grains (شونة) du Diwân. A l'occident se trouve un couvent appelé Daîr Sinnaouris. Les habitants sont des Banoû Ķaîṣar, fraction de Banoû ʿAdjlân.

(Le couvent دير سٽورس n'est mentionné ni dans Aboû Şâlih ni dans Amelineau.)

Petite ville avec des dattiers, des vignes en petite quantité et des figuiers, au nord du Fayyoûm, à deux heures et demie de cheval de Madînat. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khadar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. Elle prend de l'eau du Baḥr Sinnaouris, du canal de dérivation ach-Châdhirwân. Elle a une mosquée, , non inscrite au diwân, Ses habitants sont des Banoû Ķaiṣar, fraction des Banoû Kilâb.

Petite ville, un des hameaux de Sinnaouris, disparue depuis longtemps. C'est maintenant un territoire ensemencé sans mur d'enceinte, au nord du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madina. Elle prend son eau du Baḥr Sinnaouris, par le canal de dérivation ach-Châdhirwân. Ses habitants sont des Djâbirî, des Kaîşar, fraction des Banoû Kilâb.

Nâboulsî, p. 148. — Toulfa, p. 158. — État, p. 684, منشية ابن كُرَّدى وتعرف بحيله (Manchîat Ibn Kourdî, connue sous le nom de Haîla).

Petite ville, ombragé de quelques acacias et de palmiers, au nord du Fay-yoûm, à trois heures de cheval de Madîna. Elle prend de l'eau du Baḥr Sin-naouris, par le canal de dérivation appelé ach-Châdhirwân. Ses habitants sont des Banoû Djâbir.

Mounchât Aṛ-Ṭawâṇin, منشاة الطواحين من كفور سنورس (un des hameaux de Sinnaouris).

Nâboulsî, p. 149. — Touḥfa, p. 158. — État, p. 684.

Petite ville au nord du Fayyoûm, à une demi-heure de distance de Madîna. On y voit des enclos de palmiers et des jardins de vignes, de figuiers, d'abricotiers, de légumes et d'acacias. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Sinnaouris (canal de dérivation ach-Chadhirwân). Ses habitants sont des Banoû Kaîṣar.

## ABHÎT, ابهیت.

Nâboulsî, p. 37 — Toulfa, p. 151, زِيْهَيْت . — État, p. 680 أَبُهَيْت . — Description de l' Égypte, p. 130, بهبيت الحجر, Béhébit el-Hagar. — Dictionnaire, Abhît al-Hagar.

Un des hameaux de Sinnaouris, au nord de Madînat al-Fayyoûm, à l'ouest de Sinnaouris, à deux heures de cheval d'Al-Madîna. On y voit des jardins, des vignes, des palmiers, des figuiers et des oliviers. Elle reçoit l'eau du canal de Sinnaouris. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Kaî-ṣar, fraction des Banoû Djâbir.

Grande ville ombragée de dattiers et d'acacias, au nord de Madînat al-Fayyoûm et à quatre heures de distance de cette ville. Elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Safâ par le canal de dérivation appelé Al-Faskyyat al-Yoûsoufyya; elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance : منشاة.

## BAHR TIRSÂ.

# Minîa Karbis, مِنية كُرْبِيس.

Nâboulsî, p. 146. — Aḥmed Zéki, p. 41. — Description de l'Égypte, p. 129 الزاوية الكرانية. — Dictionnaire, زاوية الكرادسة, Zaouiet el-Karadsah.

Elle s'étend sur des palmiers, des carroubiers, des sycomores et des jardins de figuiers. Située au nord du Fayyoûm, vers l'ouest, elle est à une demi-heure de distance de Madîna, sur le bord du Baḥr Tandoûd (1). Ses habitants sont des Banoû Djâbir Karâbisa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Dépendance : منشاة اخصاص أبي عصية, Mounchât, Akhṣâṣ Abî ʿAṣîa, petit hameau, منشاة اخصاص أبي عصية) qui ne dépasse pas dix maisons. Une mosquée, مسجد.

Ville située au nord du Fayyoûm, à quatre heures de cheval de Madîna, entre Minîat al-Baṭs et Baiahmoû, et limitrophe de ces deux villes. Elle a peu de palmiers. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Lawâta. Ils reçoivent de l'eau du canal venant du Baḥr ach-Charkyya entre Tirsâ et la rive nord du Baḥr. Une grande mosquée, جامع.

Ville de moyenne importance, à plus de deux heures de distance à cheval de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni jardin, ni arbre, ni vigne. Elle a des mosquées, مساجع, non inscrites au Diwân et une grande mosquée, حامع. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive nord (Baḥr Tandoûd ou Tirsâ) en association avec Aṭ-Târima. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Banoû 'Adjlân.

(1) Aujourd'hui Bahr Tirsà. La légende dit que le prophète Job y prit les bains qui le guérirent de ses maux, aussi ce cours d'eau miraculeux est-il

l'objet d'un pélerinage assidu. Cf. Ahmed Zéki, Une description arabe du Fayyoum (Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie, 1898, p.41).

### BAHR NAKALÎFA.

Minîat ad-Dîk, منيّة الحديك; Banoû Madjnoûn, بُنو نَجْنُون; Chalmas, شُلْبُص; Maboulsî, p. 165. — Touhfa, p. 158 et 153 (بنى بجنون). — État, p. 684 et 681. — Description de l'Égypte, p. 129, Beni-Magnoûn. — Dictionnaire, بنى صَالِح, ancien B. Madjnoûn. Chalmas n'est cité dans aucun de ces ouvrages.

Trois endroits proches l'un de l'autre: le premier est ombragé de nombreux palmiers et de sycomores; le deuxième est un village de moyenne importance avec des palmiers, des acacias, des sycomores et des saules en petit nombre; le troisième est un petit village avec un seul sycomore et des palmiers, à l'ouest de Madînat al-Fayyoûm et à une heure et demie de celle-ci. Ces trois villages font partie des fiefs des compagnons de Chihâb ad-Dîn Rachîd. Ils prennent de l'eau de la rive nord du Baḥr al-Adḥam al-Yoûsoufy. Leurs habitants sont des Banoû Kilâb.

Ville de moyenne importance au nord du Fayyoûm, autrefois très peuplée. On y voit des vignes qui ont été abandonnées, des vergers de palmiers, figuiers, pommiers, abricotiers, poiriers et citronniers. Elle est voisine de Nakalîfa et souvent mentionnée avec elle. A deux heures de distance de Madîna, elle reçoit de l'eau d'un canal appelé Nakalîfa et d'un autre appelé Minîat Karbîs, venant de la rive nord du Baḥr. Il y a à Fânoû trois églises en ruines et, à l'ouest de la ville, un couvent appelé Daîr Fânoû. On voit à Fânoû des restes de pressoirs à eau; les cannes à sucre de cette ville sont pressées maintenant au pressoir de Nakalîfa; la cause de l'abandon des pressoirs de Fânoû est, dit-on, la disparition des eaux qui les faisaient tourner. Une grande mosquée, عامع . Ses habitants sont des Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance: منشاة المقاسم والملائد Mounchât al-Makâsim wal-Malâîd.

D'après Aboû Sâliḥ, il y a plusieurs églises dans les deux districts de Fânoû et de Nakalîfa: l'église du glorieux Saint Georges, une église de la Pure Vierge Marie, restaurée par le Chaîkh al-Mouhadhdhab Aboû Isḥâk Ibrahîm ibn Aboû Sahl Al-Moucharif surnommé Az-Zakroûk, l'église de l'ange Michel, le monas-

tère de la Croix (près de Fânoû) où la liturgie est célébrée le jour de la fète de la Croix, et une église du glorieux Saint Georges.

(M. Amelineau ne fait aucune mention de ces édifices religieux.)

Naboulsi, p. 133. — Touhfa, p. 157. — État, p. 683, نَقْلِيغَةُ. — Aboû Salih, p. 209. Quatremère, I, p. 413. — Description de l'Égypte, p. 129, نقاليغة. — Dictionnaire, نقاليغة.

Grande ville, bien peuplée, avec de nombreux palmiers, des figuiers et des oliviers, à quelques pas de Fânoû; les habitants de ces deux villes peuvent se parler, chacun restant chez soi, et les murs de Fânoû sont sur le territoire de Naķalîfa. Elle reçoit l'eau d'un canal appelé Naķalîfa, et d'un autre appelé Minîat Karbîs. Il y a à Naķalîfa trois meules pour les cannes à sucre, manœuvrées par des bœufs, une grande mosquée, جامع, et une église (celle du glorieux Saint Georges mentionnée plus haut). Ses habitants sont des Ķaîṣar.

CANAUX SITUÉS À L'EXTRÉMITÉ OUEST DU BAHR AL-ADHAM.

Nâboulsî, p. 139. — Aḥmed Zéki, p. 38. — Touhfa, p. 157, فَكُمَيْن . — État, وَكُمَيْن , p. 683. — Description de l'Égypte, p. 129, Fidimyn. — Dictionnaire, فحيي , Fedimine.

Ville de moyenne importance, au nord-ouest du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. On y voit des dattiers, des figuiers et des oliviers dans une vallée à l'est. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance: منشاق.

Naboulsî, p. 69. — Touhfa, p. 153, کوید . — État, p. 681, کوید, Bamawaïh. — Amelineau, p. 101, کوی ou جای.

Grande ville à deux heures de cheval de Madîna. Elle comprend des jardins, des vignes, des vergers de palmiers et d'oliviers. Située à l'occident du Fay-yoûm, elle a un marché qui se tient le jeudi et où l'on trouve des parfumeurs et des boutiques de marchands d'habits. Les plus notables Kâdî du Fayyoûm, les Aoulâd Hâmid l'habitent. On y voit une grande mosquée, مسجد, une

à l'extérieur, dans le voisinage de Țâhoûn al-Mâ, deux églises, et, à l'orient de la ville, un couvent. Les habitants sont sédentaires et appartiennent aux Banoû Samâloûs, tandis qu'Al-Kôm al-Aḥmar et Al-Bârida sont aux Banoû Zoummarân, fraction des Banoû 'Adjlân, et Senhoûr, aux Banoû Mouţaîr.

#### Dépendances :

Mounchât Na'im

Mounchât Ibn 'Askar

Mounchât Al-Makâsim

Mounchât Al-Kalâwa ou Aboû Yoûsouf al-Katîtây منشاة القلاوة القلاوة القطيطاي القطيطاي Mounchât 'Antar

Mounchât 'Antar

Mounchât Senhoûr

L'État des provinces d'Égypte mentionne aussi (p. 681) un endroit appelé

## Saînaroû, سَيْنرو.

Naboulsî, p. 116. — Aḥmed Zéki, p. 43. — Touhfa, p. 155, سينرو (variante en note سينرو). — État, p. 683. — Description de l'Égypte, p. 129. — Dictionnaire, سينرو, Senaro. — Amelineau, p. 92, Senraoueh. (Dépendance: Behnassouy al-Hâkim.)

Ville de moyenne importance. On y voit peu de jardins, des palmiers, des carroubiers et des sycomores; il y avait aussi des vignes qui ont disparu faute d'eau. Située à l'ouest de Madîna et à deux heures de distance à cheval, elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Baur Saînaroû, de la rive nord du Baḥr. Elle a une grande mosquée, et une seule église. Les habitants sont moitié Banoû Djawwâb, moitié Aḍabiṭa, fraction des Banoû Kilâb.

Territoire désert, sans mur de clôture, ruiné depuis trois ans. On n'y voit ni arbre ni jardin, mais au contraire du bois mort et des tamariscs que cultivent les habitants de Saînaroû. Il est arrosé par l'eau du canal de Saînaroû.

<sup>(1)</sup> On appelle ainsi un terrain inculte et pas encore propre à être ensemencé.

Nâboulsi, p. 46. — Ahmed Zéki, p. 35. — Touhfa, p. 151. — État, p. 680, ابوكيسا .

Description de l'Égypte, p. 129, Abou-Ksé. — Dictionnaire, أبوكسة ou أبوكسة.

Grande ville entourée de nombreux palmiers dans une longue vallée. On y voit de belles vignes, semblables à celles du Ḥidjâz et des palmiers aussi beaux. Elle est à trois heures de distance de Madîna. La plupart de ses habitants sont sédentaires; ce sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb. Il y a dans cette ville un pressoir à deux meules: une à bras et une à eau. Elle prend son eau d'un canal à l'extrémité du Baḥr Yoûsoufy, rive nord, en association avec Babîdj Anchoû, Abchîat ar-Roummân, Tobhar et Djerdoû. Elle possède une grande mosquée, جامع, une مسجد ابي راح vénérée, connue sous le nom d'Aboû Ribâḥ مسجد ابي راح et une église chrétienne (p. 22).

Nâboulsî, p. 72. — Yâkoût, I. p. 487. — Touhfa, p. 153. — État, p. 681. Description de l'Égypte, p. 129, . — Dictionnaire, Aboû Ganchoû.

Jolie ville, de moyenne importance, à l'ouest du Fayyoûm et à une ou deux heures de distance de Madînat al-Fayyoûm. On y voit des palmiers, du raisin, des jardins et des cannes à sucre. Elle est voisine du canal de Minîat Akna et prend son eau d'un canal de la rive nord, à l'extrémité du Baḥr al-Adḥam al-Yoûsoufy, en association avec Aboû Ksâ, Abchâyat ar-Roummân, Tobhâr et Djerdoû. Elle possède un pressoir de cannes à sucre avec deux meules à bœufs et un egrande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Adâbiṭa Karâbisa, fraction des Banoû Kilâb.

ABCHÂYAT AR-ROUMMÂN, ابشاية الرمّان (de la grenade).

Nâboulsî, p. 48. — Ahmed Zéki, p. 44. — Yâkoût, I. p. 92, أَبُّشَية . — Touḥſa, p. 150.

État, p. 680. — Description de l'Égypte, p. 129, ابشاى الرمّان. — Dictionnaire, ابشواى الرمّان.

Grande ville, à quatre heures de distance à cheval de Madînat al-Fayyoûm, à l'occident du Fayyoûm. Au-delà de cette ville, jusqu'à la montagne, à l'ouest, on ne trouve que Minîat Akna dont le territoire est limitrophe du sien. Elle

(1) Mot-à-mot : l'homme au manteau.

Bulletin, 1901.

8

renferme peu d'arbres: palmiers, oliviers et quelques petits poiriers. Elle possède une sakya sur un puits d'eau de source dont les habitants de la ville boivent en été lorsque l'eau du Baḥr a tardé à venir. Au sud de la ville se trouve un verger de palmiers à un endroit appelé Tamdoûra, قدوة . Elle reçoit l'eau d'un canal à l'extrémité du Baḥr al-Adḥam, en association avec Aboû Ksâ, Babîdj Anchoû, Ṭobhâr et Djerdoû. Une grande mosquée,

Nâboulsî, p. 129. — Ahmed Zéki, p. 44. — Touhfa, p. 156, طِنْهَار . — État, p. 683.

Description de l'Égypte, p. 128. — Dictionnaire, عُلْبُهَار .

Ville de moyenne importance, qui s'étend sur des jardins, des vignes, des palmiers et des figuiers. Située à l'occident du Fayyoûm, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Baḥr al-Adḥam, rive nord, en association avec Aboû Ksâ, Babîdj Anehoû, Abchâyat et Djerdou? Elle possède une grande mosquée, جامع. Les habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb.

Nâboulsî, p. 88. — Toulsfa, p. 154. — État, p. 682. — Description de l'Égypte, p. 127.

Dictionnaire, كَذُخُو, Garadou.

Grande ville, à l'ouest du Fayyoùm, à une heure et demie de cheval de Madina. On y trouve des palmiers, vignes, acacias et sycomores. Elle reçoit de l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Baḥr al-Adḥam, rive nord, en association avec Aboù Ksâ, Babîdj Anchoù, Abchâyat ar-Roummân et Tobhâr.

Dépendance: منشاة الهلالي, Mounchât al-Halâly.

Grande ville à l'ouest du Fayyoûm, à l'extrémité des districts de cette province. On y voit des palmiers et des oliviers, figuiers, orangers, ainsi qu'un belvédère, un verger et un bain qu'avait élevés Al-Malik Al-Moufaddal. Les gens du pays les détruisirent par ignorance et méchanceté, puis lorsque l'émir Badr ad-Dîn Al-Marandazî fut nommé gouverneur du Fayyoûm il les releva et les modifia;

après son départ, les paysans revinrent et détruisirent ces édifices une seconde fois, jusqu'à ce que le gouverneur imagina de les faire relever à leurs frais. A proximité de cette ville se trouve le Birkat aș-Ṣaîd. Une grande mosquée, جامع.

Les habitants sont des Adâbița, fraction des Banoû Kilâb.

#### Dépendances:

- Mounchât Gaîlân	منشاة غيلان
Mounchât al-Wasț	منشاة الوسط
Mounchât al-Athla ou Zaîd ibn Kathîr	منشاة الأثّلة ou زَيْد بن كَثِير
Mounchât Ḥaubat	منشاة حوبت
Mounchât al-Faḥamataîn, al-barrânyya,	
al-Djawwânnya	منشاة الفحامتين البرّانية ولجّوانية
Mounchât Diķlauh	منشاة دِقْكُوْه

BABÎDJ ANĶÂCH, بَبِيجِ أَنْقَاش. Nâboulsî, p. 76. — Yâkoût, I. p. 487. — Touhfa, p. 153, — État, p. 681. Description de l'Égypte, p. 126, أبو دنجاش. — Dictionnaire,

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madînat al-Fay-yoûm, à l'occident de cette province. On y voit des palmiers, dattiers et autres espèces, et des vignes en petite quantité. Elle reçoit de l'eau du canal de dérivation appelé Al-ʿArîn, en association avec Minîat Akna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaşin, fraction des Banoû Kilâb.

Petite ville avec de petits palmiers, à l'ouest du Fayyoûm, à une heure et demie de Madîna. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive Sud du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

Akhṣṇṣ al-ʿAdjamyîn, المخصاص التجميين (les huttes des Persans).

Naboulsî, p. 42. — Ahmed Zéki, p. 35. — Touhfa, p. 151. — État, p. 680 . — Description de l'Égypte, p. 128, El-ʿAgmyyn (sur la carte ʿAgmineh). — Dictionnaire, Agamiyine.

Ville située à l'ouest et à deux heures de cheval de Madîna, entourée d'une

grande quantité de vignes, de quelques pommiers, de palmiers, de figuiers en petit nombre et de pêchers. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb. Elle est contiguë aux terres de Babîdj Anchoû, ce qui a provoqué des contestations entre les habitants de ces deux villages au sujet des terres. Elle possède une grande mosquée, جامع. Elle prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive Sud du Baḥr al-Adḥam.

#### AL-ISTINBÂŢ, الاستنباط.

Nâboulsî, p. 34. — Ahmed Zéki, p. 38. — Description de l'Égypte, p. 128.

Dictionnaire, p. 510, السُمْبَاط ou السُنْبَاط.

Ancienne ville, proche d'Al-Madina, à l'ouest et à une demi-heure de distance de cette ville. On y voit peu de palmiers, de sycomores et d'acacias, aucun jardin ni vigne, seulement quelques tamarins. Elle reçoit de l'eau d'un canal maçonné, de la rive Sud du Baḥr Al-Adḥam, au nord du canal de Dasîâ. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

#### DÉPENDANCES:

Mounchât al-Makhṣouba	منشاة المخصوبة
Mounchât Charaf	منشاق شرف
Mounchât aṣ-Ṣafṣâf	منشاة الصغصاف
Mounchât al-Maķâsim	منشاة المقاسم
Mounchât Sirâdj	منشاة سراج
Mounchât Aboû Sâlim	منشاة أبي سالم
Mounchât Birak al-Baîḍ	منشاة برك البيض

## TALÂT, تككت.

Nâboulsi, p. 83. — Touhfa, p. 154, تلات العُلْيَا . — État, p. 682.

Description de l'Égypte, p. 128. — Dictionnaire, تلات المطالح , Talat al-Mazalim.

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madîna. On y voit des palmiers, des arbres, des jardins et des vignes. Elle possède plusieurs mosquées, مساجه, non inscrites au Diwân et reçoit de l'eau d'un canal sans maçonnerie de la rive Sud du Baḥr, après le Khalîdj al-Istinbât. Ses habitants sont des Djawwâb, fraction des des Banoû Kilâb.

C'est le territoire connu sous le nom d'Al-Gâba (le bas-fond), wakf au profit de la Madrasat ach-Châfi yat at-Takwyya à Madînat al-Fayyoûm. Petite ville à l'occident du Fayyoûm, à une demi-heure de cheval de Madîna. Elle possède peu de palmiers et d'acacias et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Bahr al-Adham.

Wakf d'Al-Malik an-Naṣir au profit de la Mâlikyya au Caire. Grande ville à l'extrémité ouest de la province du Fayyoûm; derrière elle, il n'y a que la montagne, au nord se trouve Minîat Akna. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle est entourée de palmiers et de nombreux arbres: figuiers, pommiers, poiriers. Elle possède une grande mosquée, جامع, non inscrite au Diwân et reçoit l'eau du Baḥr Minîat Akna, en association avec Babîdj Ankâch.

Son territoire est connu sous le nom d'Al-'Akoûla. Ce ne sont que des tentes au milieu des bois. On n'y voit ni arbre fruitier, ni plantation, ni légumes. Elle est située à l'occident du Fayyoûm, à proximité d'Al-Ḥanboûchîa et de Diklauh, à quatre heures de cheval de Madîna, dans les fiefs de Chams ad-Dîn al-Koûrânî. Elle prend de l'eau d'un terrain submergé (عن) appelé Kambachâ. Ses habitants sont des Aḍâbiṭa, fraction des Banoû Kilâb.

LES DISTRICTS DES MONTAGNES NON COMPRIS SIDRÂ ET AL-ATRAFYYA.

[Sous ce titre, le *Toukfa* réunit quelques districts situés à l'ouest de la province du Fayyoûm, près de la rive orientale du Birkat Kâroûn. An-Nâboulsî ne fait aucune mention de ces districts, mais il en cite quelques-uns séparément.

Ce sont: دقْكُوْه , Diklauh (mentionné plus haut par Náboulsî); دقْكُوْه , Afnî (probablement Akna) ; القصر والنشو , Al-Mâwaîn; الحمّام , Al-Ḥammâm; القصر والنشو , Al-Ḥammâm; العبّادين , Al-Ḥammâm; منية العبّادين , Soudoû ; منية العبّادين , Soudoû , سُكُو ; Barîoûn , سُكُو , Mounîat al-ʿAbbâdîn; منية افنى , Mounîat Afnî (probablement Akna, mentionnée plus haut par Nâboulsî) et شُشْهَانَع Chouchhâna.

## BAHR DISTÂ ET BAHR MOTOÙL.

## Disîâ, دشيًا.

Nâboulsî, p. 92. — Description de l'Égypte, p. 127, حسية. — Dictionnaire, Dessia.

Ville de moyenne importance, à l'occident et au Sud du Fayyoûm, à une heure et demie à cheval de Madîna. Elle possède des palmiers, des lotus et des acacias, et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr Yoùsoufy. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb; au nord de la ville se trouve un couvent.

Dépendance: Mounchât al-Mardj wal-Akrâd, منشاة المرج والاكراد.

# اِهْرِيت ,Інкîт

Nâboulsî, p. 44. — Yâkoût, I, p. 409. — Touhsa, p. 152. — État, p. 681. Description de l'Égypte, p. 127, Aheryt. — Dictionnaire, Ahrit el-Gharbiyeh.

Ville de moyenne importance, à deux heures de cheval de Madina. On y voit des palmiers, des sycomores, des lotus et des vignes. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb; elle est connue sous le nom de بيبج النيلة Babîdj An-Nîla. Elle reçoit de l'eau d'un canal non maçonné de la rive Sud du Baḥr. Une grande mosquée,

(Yâkoût nous apprend qu'un village du même nom se trouve dans le district de Bahnasa.)

#### DÉPENDANCES:

Mounchât Babîdj An-Nîla ou Mounchât Badjaroû منشاة بجرو ou منشاة بجرو النيلة Mounchât al-'Athâmina العثامنة العثامنة العثامنة بطاح

Les deux Danfâra de Djardoû et d'Ihrît, دُنْغَارَقٌ جَرُدُو وَاهْرِيت. Nâboulsî, p. 98. — Touhfa, p. 155, دِنْقَارة اهريت يُ . — État, p. 682, دنقارة المريت يُقارة المريت يُقارة المريت يُقارة المريت يُقارق المريت المري

Deux villes situées à une heure et demie de cheval de Madîna, au Sud du Fayyoûm, vers l'Ouest, dans les fiefs des deux émirs Saîf ad-Dîn ibn al-Amîr Sâbik ad-Dîn et 'Alâ ad-Dîn son frère. Leur eau vient d'un canal de dérivation qui se sépare au Sud de Moţoûl du Baḥr Minîat Akna. Leurs habitants sont des Banoû Gaşîn.

#### Dépendances de Danfâra Djardoû:

Mounchât Aboû Sâlim Mounchât Moûsa منشاة ابي سالم منشاة موسى

#### DÉPENDANCE DE DANFÂRA IHRÎT:

منشاق ابی خزعل Mounchât Aboû Khaz'al منشاق ابی عزیز ou کلکان Alkân کمنشاق ابی عزیز ou کلکان Mounchât Khalâș

Moṭoûl, مُطُول, et Baḥr Banî Karîṭ, بنى قريط. Nâboulsî, p. 167. — Touḥſa, p. 157, مطول والبحر, État, p. 684. Description de l'Égypte, p. 127, ترعة مطول. — Dictionnaire,

Grande ville, qui renferme des palmiers, des oliviers, des sycomores et de nombreux jardins de vigne avec un seul mûrier. C'est là que sont les canaux de dérivation de Minîat Akna et des autres pays environnants. Elle est à l'ouest du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. Baḥr Banî Karîţ se compose de quatre bourgs (mounchât) ombragés de palmiers, et d'acacias : trois sur le canal de Minîat et un au milieu des terres, à trois heures de Madîna. Tous ces lieux reçoivent de l'eau d'un canal de la rive Sud du Baḥr Yoûsoufy (le Baḥr Moṭoûl). Une grande mosquée, جامع, à Moṭoûl. Les habitants sont des Banoû 'Amir, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance : Mounchât Za'aza' ibn ar-Raḥâla منشاة زعازع بن الرحاله

(۱) Le commentateur de l'État des provinces d'Égypte dit que دنفارة est certainement une fautc. An-Nâboulsi écrit aussi تنفارة.

# Babîdj Faran, ببيع فَرَح.

Nåboulsî, p. 60. — Ahmed Zéki, p. 44. — Yakoût, I. p. 487. — Touhfa, p. 153, ببيج فرح Etat, p. 681, ببيج فرج . — Description de l'Égypte. . — Dictionnaire, Abguig.

Ville de moyenne importance, avec des enclos d'oliviers, des vergers de palmiers et des acacias, à moins d'une heure et demie de Madîna, à l'occident du canal de Minîat Akna (1). Elle possède une grande mosquée, et prend son eau d'un canal maçonné de la rive Sud; elle fait partie d'un territoire en wakf au profit de la Khânkah (2). Ses habitants sont des Banoû 'Amir, fraction des Banoû Kilâb.

#### BAHR ABOÙ SÌR.

## كَمُوشِيمة, Doumoûchya

Nâboulsî, p. 94. — Touḥfa, دموشية الملاحة (variante : دموشية الملاحة), p. 154. État, p. 682, كُبُوشيت الملاحة (en note : peut-être faut-il lire دموشية).

Grande ville, ombragée de palmiers et de sycomores; plaine arrosée par le Nil et ensemencée de lin, de blé et d'orge, comme le Rîf, au Sud de Madîna et à une heure de distance de cette ville. Elle prend de l'eau d'un canal en association avec Aboûşîr Dafadnoû, etc. Elle a une grande mosquée, et un couvent, au Sud, appelé Daîr Doumoûchya. Ses habitants sont des Banoû Rabî'a, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâlih ni dans Amelineau.)

Nâboulsî. 96. — Ahmed Zéki, p. 44. — Touhfa, p. 154, كُفُكُ نو . — État, p. 682, كُفُكُ نو . Description de l'Égypte, p. 126, دفتو . — Dictionnaire, دِفِنُو, Desennoû.

Grande ville ombragée de palmiers et de sycomores, à deux heures de cheval de Madîna, au Sud du Fayyoûm. Elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Aboû Şîr, Doumoûchya et Atsâ. On y voit une grande mosquée, et une église démolie. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb.

<sup>(1)</sup> An-Nåboulsî fait certainement erreur. Nous sommes ici à l'orient du canal de Minîat Akna et assez loin même de ce district.

<sup>(2)</sup> Couvent de Soûfis, probablement la Khankâh as-Sâlihyya fondée par Saladin au Caire.

## اطسا ,ITSA

Nâboulsî, p. 43. — Ahmed Zéki, p. 38. — Toulsfa, p. 151. — État, p. 680.

Description de l'Égypte, p. 126. — Dictionnaire, Etsa.

Petite ville au Sud du Fayyoùm, voisine de Dafadnoù, à une heure et demie de Madîna. On y voit des palmiers disséminés et des maisonnettes peu nombreuses avec des vignes et des pêchers. Ses habitants sont des Banoù 'Âmir, fraction des Banoù Kilâb; ils prennent l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr, qui se détache au Sud de Boûşîr.

Dépendance : Mounchât Aoulâd Bakîr, منشاق اولاد بكير.

# Boûşîr Dafadnoû, بُوصِير كَفَكْنُو.

Ndboulsi, p. 62. — Yâkoût, I, p. 760. — Touhfa, p. 151, أبوصير كَفْكُنُو . — État, p. 680. Description de l'Égypte, p. 127, ابوصير دِفِنَّو. — Dictionnaire

Grande ville, bien peuplée, avec des vergers de dattiers et un seul petit sycomore. Voisine du Baḥr Dalia, elle est à une heure de cheval de Madina et au Sud. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb.

(D'après Yâkoût, c'est dans ce village que fut tué Merwân, surnommé al-Ḥimar «l'âne », dernier khalife de la dynastie des Oumayyades, en 132 de l'hégire, Cette assertion est confirmée par Aboulfeda, qui s'exprime ainsi : «Le Boûṣîr du Fayyoûm est surnommé Koûrîdis, حريك , c'est là que fut tué Merwân ». Il est vrai que Koûrîdis ne nous semble pas être le Boûṣîr du Fayyoûm, puisque Aboû-Sâliḥ mentionne à Koûrîdis ou Koûrîdous une église et un monastère, et qu'An-Nâboulsî n'en parle pas. M. Amelineau pense aussi que Koûrîdis n'est pas Aboûṣîr Dafadnoû, mais un autre village du même nom à l'entrée du Fayyoûm.)

#### BAHR DALIA.

# GâBA BÂDJA, عُابُة بَاجَة .

Nâboulsi, p. 132. — Touhfa, p. 156, وتعرف بمنشاة الربيعييّن . — État, p. 683. Description de l'Égypte, p. 126, منشية ربيع . — Dictionnaire, منشاة ربيع.

Ville de moyenne importance au Sud de Madîna, ombragée de dattiers, de Bulletin, 1901 9

lotus, d'acacias et de saules; elle se compose de deux quartiers, nord et sud, séparés par le Baḥr Dalia. Ses habitants sont des Banoù Ḥâtim, fraction des Banoù Kilâb. Elle reçoit de l'eau par deux canaux et un puits de la rive Sud du Baḥr al-ʿAḍham.

Petite ville à une heure de distance de Madînat al-Fayyoûm, avec peu de maisons et de palmiers. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn.

#### DÉPENDANCES:

Mounchât al-Mouṭawwiʿ (aussi ابي علاق Aboû ʿAllâk), منشاة المطقع Aboû ʿAllâk), الاكراد Al-Akrâd), منشاة أوّلاد زيّدان Al-Akrâd) الاكراد Al-Akrâd) منشاة أوّلاد ابي زكري منشاة اولاد ابي زكري Mounchât Aoûlâd Abî Zakaria, منشاة عثمان منشاة عثمان

Mounchât Aoûlâd 'Arafa, منشاة أولاد عُرَفة.

Nâboulsî, p. 160. — Touhfa, p. 158, منشية اولاد عرفة. — État, p. 684 (transcr. Orféh).

Petite ville entourée d'arbres, de dattiers, de petits vergers de figuiers et de pêchers, de carroubiers et de lotus, au Sud et à une heure de distance de Madinat al-Fayyoûm. Elle reçoit de l'eau d'un canal du Baḥr Dalia, avant d'arriver aux canaux de dérivation. Au Sud du canton se trouve un couvent appelé Aboû Chenoûda, أبو شنودة. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb.

(Il n'est fait aucune mention du couvent ni dans Aboû Sâlih ni dans Amelineau.)

Мімі́а Сноиснана́, منية شُشَّها. Nâboulsî, p. 161. — Touḥſa, p. 158. — État, p. 684, منية شُشِّها.

Grande ville entourée d'arbres, de vignes, de figuiers, de raisins et d'orangers au Sud du Fayyoûm, à deux heures de distance à cheval de Madina. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par un canal avant le canal de dérivation appelé Ṭarafà, طرفا. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn.

Aṣ-Ṣafâwana et Tanafchân, الصَفَاوَنَة وَتَنَغْشار

. الصغاوية, Nåboulst, p. 58. — Toulsfa, p. 152, الصغاوية . — État, p. 680, الصغاوية .

Description de l'Égypte, p. 127, الصوافئة. — Dictionnaire, الصوافئة, As-Sawâfna.

Petite ville au sud du Fayyoùm, à deux heures de distance de Madîna, entourée de palmiers, sur le Baḥr Dalîa. On y voit peu d'arbres; les habitants sont des Banoù 'Âmir, fraction des Banoù Kilâb, ils prennent l'eau du Baḥr Dalîa.

Dépendance: Mounchât as-Sawâkî al-Hamâmyya, منشاة السواقى الهما مية.

Petite ville au sud du Fayyoûm, avec un seul sycomore et des acacias. Ses habitants sont des Banoû Gaṣin, fraction des Banoû Kilâb; ils reçoivent de l'eau du Baḥr Dalia par le canal de dérivation appelé Al-Kalanboû, القلنبو.

(Nâboulsî mentionne une ancienne ville abandonnée du même nom sur le B. Tanabṭawayh.)

Petite ville au sud du Fayyoùm, entourée de palmiers, à deux heures de Madina. Elle fait partie des districts du Baḥr Dalia et reçoit de l'eau de ce canal par le canal de dérivation appelé Al-Kalanboû. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoù Dj'afar, fraction des Banoù Kilâb.

.منشاة ابراهم لجعفرى ,Dépendance : Mounchât Ibrâhîm Al-Dj'afary

Autrefois grande ville, bien peuplée, maintenant déchue, à la suite d'une mesure répressive qui enleva aux habitants l'eau à laquelle ils avaient droit. On n'y voit ni dattier, ni arbre, ni jardin, à peine quelques sycomores. Située à deux heures de cheval de Madîna, elle est aux environs du canal de Dalîa dont elle prend de l'eau par le canal de dérivation Al-Kalanboû. Elle possède une grande mosquée, else sans des Banoû Gasîn.

#### HADDADA, خگادة.

. حكَّادِة , p. 90. — Touhfa, p. 154. — État, p. 682, حكَّادِة .

Ville de moyenne importance, avec des tamarins au milieu de monticules de sable et des pavots dont on ne tire aucun profit. Il y avait autrefois, à l'ouest de cette ville, une grande cité qui se nommait Ḥaddâda et qui a été ruinée. Celle-ci a reçu le nom de l'ancienne; elle est située à l'occident du Fayyoûm, à trois heures de cheval de Madîna. Elle prend son eau du Baḥr Dalîa, par le canal de dérivation Al-Ķalanboû. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb.

# Miķrân, مِقْرَان.

. مِقْرَات , Nâboulsî, p. 155. — Touhfa, p. 157, مِقْرَات , État, p. 684, مِقْرَات

Grande ville dépourvue d'arbres et de palmiers, à trois heures de cheval de Madina. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalia par le canal Al-Kalanboù. Ses habitants sont des Banoù Karit et des Châkir, fractions des Banoù Kilâb.

#### DÉPENDANCES:

Mounchât Charkyya,
Mounchât Koumnâ Badjoûch (ou Al-Manṣoûra), منشاة قنا بجوش ou المنصورة المسلمة الشيخ ابى عبد الله التحانى المنشاة الشيخ ابى عبد الله التحانى منشاة الشيخ ابى عبد الله التحانى où il y a une zawya avec un ribât et une مسجد où l'on fait la prière du vendredi.

Le territoire connu sous le nom d'Al-Aḥkâr, الكرّض المعروفة بالا حكار . Nâboulsî, p. 60.

Appelé aussi Rizķa, رزقة. Il reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal de dérivation appelé At-Tabroûn, التبرون.

BABÎDJ ANDÎR, ببيج أنّى يىر. Nâboulsî, p. 77. — Yâkoût, I, p. 487.—Touhfa, p. 152. — État, p. 681. Description de l'Égypte, أبو كَنْدِير, p. 126. — Dictionnaire, أبو كَنْدِير, Aboû Djandîr.

Grande ville située à l'occident du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. Elle est entourée de terres ensemencées, mais ne possède ni palmier, ni jardin, ni vigne. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa, par le canal de dériva-

tion At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb.

#### DÉPENDANCES:

Mounchât Charf ibn 'Acham, منشاة شرف بن عشم Mounchât Aboû Ḥâtim, منشاة أولد ابراشه Mounchât Aoûlâd Abrâcha, منشاة أولاد ابراشه Mounchât Al-Gaṣînî, منشاة على خليج العاقولة ,Mounchât sur le canal d'Al-'Âkoûla

Dahmâ, لَهُمَا.

Nâbousî, p. 101. — Toulifa p. 155, الشَمْتُ (؟). — État, p. 682, الشَمْتُ (؟).

Grande ville moderne, au Sud-Ouest de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni vigne, ni sycomore, ni plantations; on y cultivait le coton avant que les eaux fussent détournées vers les champs de cannes à sucre, puis lorsque les cannes à sucre abondèrent, elles accaparèrent toutes les eaux et la culture du coton fut abandonnée par ces districts. On y cultive aussi le blé, l'orge et la fève, de l'espèce particulière au Fayyoûm. Elle est située à trois heures de cheval de Madîna et reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim, fraction des Banoû Kilâb.

Сноисненана, شُشها. Náboulsi, p. 124. — Touhfa, p. 156. — État, p. 683.

Ville de moyenne importance, sans arbre ni vigne et avec peu de palmiers. Située au sud du Fayyoûm, vers l'ouest, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb.

Chadamoûh, شكمُوه (1).

Naboulsi, p. 125. — Dictionnaire, شكْمُوع, Chedmouh.

Ville de moyenne importance, possédant des enclos de palmiers et peu de

(1) Le Touhfa (p. 156) et l'État des provinces de l'Égypte (p. 683) donnent une ville appelée شَرَعُوهِ, parmi les hameaux de Sennoures. Nous ne trouvons aucune indication sur cet endroit dans Naboulsi et nous pensons qu'il y au-

rait lieu d'identifier شرموة avec شرموة; en ce cas il y aurait erreur dans les deux ouvrages mentionnés ci-dessous, شدموة se trouvant, non parmi les hameaux de Sennoures, mais à l'autre extrémité du Fayyoûm. vignes, de plantations et de sycomores. Située au sud du Fayyoûm, à trois heures de Madîna, elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa, par le canal al-Ķalanboû. Ses habitants sont des Banoû Ķarît et des Châkir, fraction des Banoû Kilâb.

Nâboulsi, p. 144. — Touhfa, p. 157. — État, p. 683.

Petite ville sans habitations (fixes) (1), à trois heures de Madîna, au sud du Fayyoûm. On n'y voit ni arbre ni palmier; elle prend de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim, fraction des Banoû Kilâb.

Nâboulsî, 163. — Toulfa, p. 158. — État, p. 684. — Dictionnaire, الكُنْكُرُة (?).

Petite ville qui n'a que deux arbres et des acacias, au sud-ouest du Fayyoûm, à quatre heures de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa, par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn.

(Maḥrizi, I, p. 249, dit que le canal Dalia, qu'il appelle خلم, passe à سنترية, Santarya. Peut-être ce village est-il le même que منتارة. L'alif ayant été omis dans ce dernier nom, on conçoit très bien qu'une erreur de copiste ait pu transformer منترية en منترية.)

### BAHR TANABTAWAYH.

# Taṇoûx, تَطُون.

Nâboulsî, p. 86. — Touḥfa, p. 154. — État, p. 682, تطوب . — Dictionnaire, تطوي

Petite ville à trois heures de cheval de Madîna, dans les districts du Baḥr Tanabṭawayh. Au sud se trouvait autrefois une grande ville appelée Taṭoûn, qui a été abandonnée; on a alors construit celle-ci et on lui a donné le nom de l'ancienne. On y voit quelques pieds de coton; elle prend de l'eau du Baḥr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim, fraction des Banoû Kilâb.

Nâboulsî, p. 82. — Touhfa, 153, بُلْجُوق. — État, p. 681, بَلْجُوق.

Grande et belle ville au sud du Fayyoûm, à quatre heures de cheval de Ma-

(2) Probablement un village de bédouins.

dîna. On y voit peu de palmiers et un seul sycomore, une grande mosquée, et une église démolie. Elle reçoit de l'eau de la rive sud du Baḥr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim, fraction des Banoû Kilâb.

Naboulsi, p. 128. — Touhfa, p. 154. — État, p. 682.

Ville récente, peu peuplée, ombragée de palmiers et de figuiers. C'était autrefois une grande ville, bien peuplée; elle a été abandonnée, dit-on, depuis la disette du règne d'Al-Moustanșir (1). Située au nord du Fayyoùm et à une demi journée de Madîna, elle prend de l'eau du Baḥr Tanabṭawayh par un canal restauré au temps de l'émir Fakhr ad-Dîn. Ses habitants sont des Banoù Ḥâtim.

#### Haîcha Doumoûchya, هيشة كموشية.

Náboulsi, p. 172.

C'était un bas-fond sur le territoire de Doumoûchya et sur le Khalîdj Tanabṭawayh; Fakhr ad-Dîn le fréquenta et en fit un bourg (Manchya); il est devenu maintenant une petite ville qui s'étend sur des palmiers peu nombreux et de petits acacias, au sud et à deux heures de cheval de Madîna. Elle prend de l'eau du Baḥr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim.

# Koumbachâ, قُبْبَشًا.

Nâboulsî, p. 141. — Ahmed Zéki, p. 43. — Touhfa. p. 157. — État, p. 683, قَاتُبُشَاء . — Dictionnaire, قَاتُمُ , Kalamchâ (mais l'ancien nom est resté chez les habitants, d'après Ahmed Zéki).

Grande ville au sud du Fayyoûm, à quatre heures de distance de Madîna. On y voit peu de dattiers et quelques vignes, ainsi qu'une grande mosquée, جامع. Elle prend de l'eau du Baḥr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoû Rabîʿa, fraction des Banoû Kilâb.

Nâboulsî, p. 55. — Ahmed Zéki, p. 44. — Touhfa, p. 151. — État, p. 680, مائهُمُوني وهو البُهْمُوني وهو البُهْمُوني Al-Mahîmsî (d'après Ahmed Zéki).

Un des hameaux de Koumbacha; c'est une petite bourgade avec quelques

(1) En 457 de l'hégire.

palmiers à quatre heures de distance d'Al-Madîna, à l'extrémité sud du Fay-yoûm, en partie sur le territoire d'Al-Bahnasâ. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive sud du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim; ils sont connus sous le nom d'Al-Myâhya, المياحية.

Nâboulsî, p. '57. — Toulifa, p. 152. — État, p. 681, القلهانع. — Dictionnaire, قُلْهَانَد .

Ville située au sud de Doumoûchya. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, connus sous le nom d'Ach-Chabîtyîn, الشبيتيين, fraction des Banoû Kilâb. Ils boivent de l'eau d'un canal de la rive sud du Bahr.

# Daîr Nakaloûn, دَيْر نَقُلُون.

Nâboulsî, p. 22. — Amelineau, p. 273. — Makrîzî, p. 505. — Aboû Sâlih, p. 205. Quatremère, p. 412. — VANSLEB, Nouvelle relation de l'Égypte, p. 275.

Dans la montagne, à l'est de Koumbacha. Église de l'archange Gabriel.

# Daîr al-Kalamoûn, يُدير العَكُون.

Nâboulsî, p. 22. — Yâkoût, II, p. 687. — El-Bekrî, trad. De Slane (Journ. Asiat., 1858), p. 451. — Makrîzî, II, p. 505. — Quatremère, I, p. 473. — Aboû-Salih, p. 206.

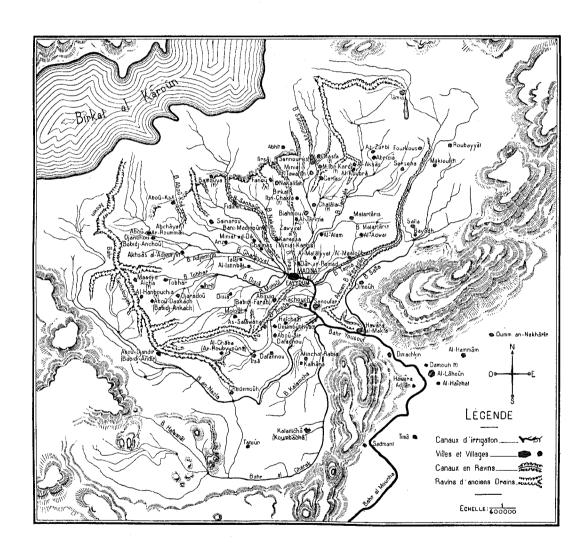
Au pied de la montagne, à l'entrée du Fayyoûm. Douze églises dont une de la Vierge Marie.

#### CARTE DE LA PROVINCE DU FAYYOÛM

#### AU VII° SIÈCLE DE L'HÉGIRE

D'APRÈS LE KITÂB TÂRÎKH AL-FAYYOÛM

D'AN-NÂBOULSÎ.



NOMS DE LIEUX SITUÉS AU FAYYOÛM ET NON MENTIONNÉS PAR AN-NÂBOULSÎ.

Ard as-Sarîr, État, p. 680; Toulfa, p. 151.

Aṭfiḥ Challâ, État, p. 680; Touhfa, p. 151.

أطنية Atnya, Description de l'Égypte, p. 125.

آفلاح الزيّتون Aflah az-Zaîtoûn, Aboû Sâlih, p. 208; Quatremère, p. 412.

Akta Moutawala, Description de l'Égypte, p. 126.

Baḥr Aboû l-Mir, Dictionnaire, p. 105.

برنيودة Barnioûda, Aboû Sâlih, p. 210; Quatremère, p. 413.

بني عثمان Bani 'Otman, Dictionnaire, p. 118.

كبيلة Djabila, Description, p. 129; Dictionnaire, p. 199, كبيلة Gabala.

Al-Dja'afra, Description, p. 126; Dictionnaire, p. 198.

Hadjar al-Lâhoûn, Aboû Sâlih, p. 202; Quatremère, p. 413; Amelineau, p. 232.

Al-Hasha, Description, p. 126.

Damouna, Quatremère, p. 396; Makrîzî, I, p. 248.

Dahmroû, Description, p. 128 (sur la carte Dârâmât).

كيْر ابي جُعْران Daîr Abî Dja'rân, État, p. 682; Touḥfa, p. 155.

Daîr Zakâwa, Description, p. 125.

Ar-Rauda, Description, p. 130; Dictionnaire, p. 465.

ريان الصغير Djabal Rayan, Description, p. 125.

Az-Zawyat al-Khadra, Dictionnaire, p. 542.

Sidrâ et Al-Achrafyya, État, p. 682; Touhfa, p. 155.

السِليّين As-Silyin, Dictionnaire, p. 500.

Sidmouya, Description, p. 126.

Sinnouris, Description, p. 125.

Bulletin, 1901.

10

الظاهرية وشوبيس Adḥ-Dḥâhiryya et Choûbis (connue sous le nom de Ṣakil) État, (رتعرت بصقيل) p. 680-683; Touhfa, p. 152-156.

أ الله 'Akoûla, État, p. 683; Touhfa, p. 156.

Al-'Azab, Dictionnaire, p. 100.

Al-'Atâmna et al-Mazar'a, Description, p. 126; Dictionnaire, p. 89.

Al-'Arin, Description, p. 126.

لاً Kouḥafa, Description, p. 128; Dictionnaire, p. 333.

قصرقوابل Kasr Koûbal (sic) ou Kasr Banât, Description, p. 126.

الكَلَّدبيّين Āl-Kallâbyîn, Dictionnaire, p. 307.

Kafr Fazâra, Dictionnaire, p. 299.

لَّهُ وَعُيرًا Kafr 'Amîrâ, Description, p. 130; كُفْرِ عُيرًا Dictionnaire, p. 287.

كَفُر الْزُعَفُرَاني Kafr az-zafarany, Dictionnaire, p. 298.

et الكعّابي القديمة Al-Kaʻaby al-Djadid et Al-Kadima, Description, p. 129, Dictionnaire, p. 284.

ابي زكرى Manchyat Abî Zakrî, État, p. 684, ابي زكرى Ibn Zakrî; Touhfa, p. 158.

منشية ربيع Manchya Rabi , Description, p. 126; Dictionnaire, p. 377.

Mahârit ar-Rizak, État, p. 684; Touḥfa, p. 157.

منشاة عطيفة Mounchât 'Outifa, Dictionnaire, p. 377.

منشية عبد الله Manchyat 'Abd Allah, Description, p. 129; Dictionnaire, p. 375.

مناشي الخطيب Manachi al-Khatib, Dictionnaire, p. 357, المناشي الخطيب المناشي الخطيب

منشاق حُلْغا Mounchâ Houlfâ, Dictionnaire, p. 376.

Mortos (Morkos), Description, p. 130.

المتاكلة Al-Moukatala, Description, p. 130, المتاكلة al-Makatla; Dictionnaire, p. 355.

منهرى Manhara, Description, p. 125.

منية Minîa, Description, p. 126; النيا; Dictionnaire, p. 377.

مدينة الغرق Madinat al-Garak, Description, p. 125, الغَرَق السُلُطاني; Dictionnaire, p. 206, عُرَق عَجُلُان Garak 'Adjlân; État, p. 683; Toulfa, p. 157.

مدينة معدي Madina Ma'dy, Description, p. 125.

الْعُصَرَة Al-Maʿṣara; Description, p. 127 et 130; الْعُصَرَة دُودُة , معصرة دُودُة , معصرة عَرَكَة , Dictionnaire, p. 363.

النولاوي An-Nazlâwi, Dictionnaire, p. 440.

Nazla, Description, p. 127; النَّزْلة, Dictionnaire, p. 440.

Nawwara, Dictionnaire, p. 439.

An-Nadjary, Description, p. 127.

هرم مدينة الهجيد Haram Madinat al-Habdjad, Description, p. 125.

Hammam, Description, p. 126.

#### TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE LIEUX CITÉS DANS CETTE ÉTUDE.

ع	1	1
.64 أنجيج	p. 31.	. p. 64 يېچ فرح
ابريزيا p. 48.	p. 47.	. 64 جيچ
p. 57. ابشاية الرّمان	p. 67.	p. 63. جر بنى قريط
p. 52.	p. 62.	p. 31.
p. 68. ابوجندير	p. 32. ام الابراج	p. 31. برجتوت
p. 57.	p. 32.	p. 50. بركة ابن شكلة
p. 59. ابودنقاش	p. 67.	. p. 62 بريون
p. 65.	. p. 32 ام المعاصر	p. 67.
p. 57.	p. 38. ام النخارير	p. 66.
p. 68.	p. 62.	. p. 70 بلجسوق
p. 53. اخصاص ابوعصية	p. 31.	p. 55.
p. 48. اخصاص الحلاق	. 41. باجة	p. 44.
p. 59. اخصاص المجميين	p. 68. يې اندير	. 54 بنو بجنون p. 54
p. 49. اخصاص النجّار	p. 57. يېچ انشو	. p. 31 بنی بری
p. 60.	p. 59. يې انقاش	. 54 بني صالح
p. 65.	p. 40.	. p. 56 بور سينرو
	-	10.

#### ----- ( 76 )···

p. 65.	p. 64.	p. 31, 62.
. p. 44	. p. 61 دقلوق	p. 47.
p. 49.	p. 39. مشقين البصل	p. 32.
	p. 64.	p. 31.
p. 53 ترسا	p. 39.	p. 31.
p. 70.	p. 44. دموة الدائر	p. 50.
p. 60.	p. 39. دموة اللاهون	p. 40.
p. 31.	p. 32.	p. 32.
p. 63.	, 32. p, 32.	p. 45.
p. 67. تنغشار	p. 63.	p, 56.
p. 31.	بوغ p. 69.	
p. 31. تنهمت السدّر	p. 69,	p. 4o.
	p. 72. دير القلمون	p. 32.
.p. 58 جردو	.p. 72 دير نقلون	p. 69.
. p. 51 جرفس	p. 49.	p. 51.
. p. 31 جزاز <b>ة</b>		p. 69.
	p. 45. الربيّات	p. 62.
p. 31, 68.	p. 61.	p. 31.
p. 38, 62.	p. 31. الريان	p. 50.
p. 61. للنبو شية		p. 54.
	p. 31.	
p. 46. خراب جندي	p. 48. الزربي	p. 67.
p. 31. خراب قاسم	. p. 31 زرزر <b>ة</b>	p. 67.
p. 46. خور الرماد		p. 40.
	p. 41. ساقية القص	
p. 46. و دار الرماد	والاسقف	p. 53. الطارمة
p. 32.	p. 31.	p. 31.
p. 62.	p. 37.	p. 58. طبهار

# ——••( 77 )•<del>••</del>-

p. 71.	.39 p. 39	p. 58, 62.
p. 37.	p. 40. كوم الرمل	p. 52.
		p. 54.
p. 46.	p. 38. اللاهون	p. 66.
p. 59.	.92 p. اللواسي	p. 62.
		p. 53.
p. 65.	p. 62.	ou للهسى p. 71.
	p. 50,	المهمسى
p. 54.	p. 61.	p. 41.
p. 55.	p. 46.	p. 62.
p. 48. فرقس ou فرقص	p. 47. مطر طارس	p. 55.
	p. 63.	
p. 50.	p. 68.	p. 39. هوّارة البحرية
p. 40.	p. 45.	p. 37. هوّارة دموشية
p. 62.	p. 46.	p. 37. هوارة عدلان
.31. p. قصر قارون	p. 42.	p. 37.
p. 71. قامشاء	p. 70.	p. 39. هوارة المقطع
p. 72. القلهانة	p. 66.	p. 38.
p. 71.	p. 51.	p. 71. هيشة دموشية
	p. 52.	
p. 70.	p. 41.	p. 62. الوسطانيّة
		0.0

G. SALMON.